

PAGES
MANQUANTES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

BUREAU : 35 rue St-Jacques, Montréal.

ABONNEMENTS : { Montréal, un an, \$2.00
Canada, " 1.50

VOL XI

MONTREAL, VENDREDI 16 SEPTEMBRE, 1892

No 32

N. F. BEDARD

17 rue William, Montréal

Marchand de fromage

A COMMISSION

et Négociant de toutes sortes de Fournitures

pour

Fromageries et Beurreries

AGENT DE

MacPherson & Schell

Alexandria, Ont.

pour la vente de leur fameux bois à boîte reconnu par le grand nombre des fromagers comme n'ayant pas son égal ici en Canada, ainsi que leur moulin à pilier les boîtes lequel travaille à perfection.

On pourra voir ce moulin et un échantillon du bois à mon magasin.

Pour prix et plus amples détails veuillez correspondre à l'adresse ci-dessus.

Pour communication par téléphone, demandez le No. 2461.

DUCKETT, HODGE & Cie

EXPORTATEURS DE

BEURRE ET FROMAGE

et Marchands de

PROVISIONS EN GENERAL

104 rue des Sœurs Grises

Coin de la rue William MONTREAL

J. A. VAILLANCOURT

Marchand-Commissionnaire de Provisions

333 RUE DES COMMISSAIRES

BEURRE, FROMAGE et ŒUFS placés aux prix les plus avantageux.

Attention spéciale donnée aux consignations de beurre et de fromage.

Avances libérales sur consignations.

TINETTES en belle épipette blanche, 30, 50 et 70 lbs., fournitures pour fromagerie.

Spécialité de tinettes pour beurreries. Aussi meilleur sel anglais pour beurreries.

Sollicite la consignation de toutes sortes de produits agricoles.

Revue des Marchés

Montréal, 15 septembre 1892.

GRAINS ET FARINES

Marchés de Gros

Le choléra affecte sérieusement le commerce de grains en Europe. Les blés de la Mer Noire peuvent encore être exportés en France et en Angleterre, parceque, jusqu'ici, le choléra n'a pas attaqué Odessa, mais les expéditions des ports russes de la Baltique sont à peu près nulles. Les quarantaines que subissent les navires partis de la Mer du Nord ou de la Manche retardent les voyages et doublent le temps des traversées, de sorte que les expéditeurs de ce côté de l'Océan pourraient être gênés pour trouver de l'espace à louer; mais, d'un autre côté, les marchés anglais, français et Allemand sont si calmes, si négligés, que l'on ne peut que difficilement y placer les chargements de grains. *L'Economiste Français* écrivait à la date du 27 août.

"Le temps est devenu plus humide,

mais ce changement tardif ne peut guère influer sur la récolte des céréales, aujourd'hui presque complètement terminée tandis qu'il influencera favorablement, surtout s'il ne se prolonge pas trop, les récoltes en terre et notamment la betterave qui commençait à souffrir de la sécheresse. Notre confrère le *Bulletin des Halles* qui se livre chaque année à une enquête approfondie auprès de ses correspondants, sur les résultats de la récolte du blé, nous fournit cette semaine un aperçu résumé des renseignements qui lui sont déjà parvenus. Les avis en question lui permettent d'annoncer aujourd'hui que notre récolte en blé donne des résultats plus satisfaisants qu'on ne s'y attendait généralement; le dépouillement des renseignements qui lui sont parvenus fait ressortir une production de 102,200,000 d'hectolitres, avec poids spécifique moyen se fixant entre 79 et 80 kilos à l'hectolitre.

"Le grain est de qualité excellente sous tous les rapports; les avis sont unanimes sur ce point-là; de ce fait, notre récolte se trouve augmentée de 4 pour cent environ comme production en farine.

"En tenant compte du rendement général qui est en dessous de la moyenne décennale (107,000,000 d'hectolitres) et de la qualité exceptionnelle du grain, la récolte se classe comme assez bonne moyenne dans son ensemble.

"Si nous avons eu plus haut une constatation agréable à faire, en ce qui concerne nos récoltes en France, il nous en reste une moins agréable à signaler en annonçant que l'épidémie cholérique, qui s'était manifestée dans la banlieue de Paris, où elle semblait même avoir pris fin, a repris avec une vigueur quelque peu inquiétante en Normandie et notamment au Havre et dans les environs de Rouen. Il est bien à craindre que le fléau ne borne pas là ses ravages et qu'il prenne une nouvelle extension.

Dès à présent, son influence va être très sensible sur la marche des affaires, tant par la crainte qu'il va occasionner aux populations et les nombreux déplacements qu'il va provoquer, que par les complications internationales qui vont en être la conséquence, et dont la

LA CÉLÈBRE



est une marchandise honnête et pure; c'est la marchandise avec laquelle on peut fonder un commerce et le maintenir prospère.

W. D. McLAREN

Seul Fabricant - MONTREAL

Téléphone 9133.

Boite B. P. 1159

David Muir & Cie

EXPORTATEURS DE

BEURRE, FROMAGE et ŒUFS

83 Rue McGill, Montréal

Entrée des marchandises Rue Normond

Référence autorisée: La Banque de Montréal.

Thomas McLaughlin

Expéditeur de

Farines - et - Grains

NO. 210, BOARD OF TRADE
Toronto, Ont.

SPECIALITÉS:

Fleur Famille et Fleur Medium

Livrée à aucune station de chemin de fer au Canada.

Demandez mes prix et conditions.

BRODIE & HARVIE
Marchands de Farines

Fabricants de la

Farine Préparée au Levain de Brodie & Harvie

Farine d'avoine Farine de Graham, Blé cassé
Farine de seigle, Maïs pilé, Furine de blé d'Inde, Son, Grains de fourrage

10 & 12 rue Bleury, Montréal.

L. J. HERARD

MARCHEMANT DE

Ferronnerie, Outils, Quincailleries
Ustensiles de Cuisine, etc.

No 26 RUE ST-LAURENT

Téléphone Bell, 6664 MONTREAL

Pour vendre vos Propriétés,
annoncez dans le PRIX COURANT

SAINDOUX



EMPAQUETÉ EN

Seaux de 3, 5, 10 et 20 lbs.
et en tinettes de 50 lbs.

LE SAINDOUX

ANCHOR

est bien supérieur aux saindoux de Chicago.
Et se vend à meilleur marché.

M. LAING & SONS

Empaqueteurs, Montréal.

DEMANDEZ LA LISTE DES PRIX

En vente chez tous les Epiciers.

Bureau: Telephone No 344

MAISON D'EMPAQUETAGE:

Telephone No. 6036.

A. DESJARDINS. F. E. PERRAULT

Desjardins & Perrault

Importateurs en Gros et en Détail de

FRUITS

Etrangers et Domestiques

142-143, Marché Bonsecours

MONTREAL

Ci-devant occupé par O. & E. art.
Toute commande promptement exécuté.

Tel. Bell 1742 - Tel. Federal 75.

HISLOP, MELDRUM & CIE

Marchands de Provisions

ET COMMISSIONNAIRES EN GROS

235 à 239 rue des Commissaires

Le plus haut prix payé pour beurre de beurrerie de choix.

SPÉCIALITÉ: ŒUFS DE CHOIX.

SPECIALITES DE
WALLACE DAWSON
Pharmacien-Chimiste
No. 169 RUE ST-LAURENT
MONTREAL.

DYSPEPSIE.—Spécifique du Dr Noswood contre l'indigestion, les maladies bilieuses et toutes formes de dyspepsie.
Prix 50c. la bouteille.

CRÈMES de Chocolat de Dawson pour les vers. Les médecins les recommandent spécialement.
Prix 25c. la boîte.

STOP-IT de Dawson.—Remède contre le mal de dents.
Prix 15c. la bouteille.

REMEDÉ ANTI-RHUMATIQUE de Dawson.—Remède interne pour la Goutte, le Rhumatisme inflammatoire, la Sciatique et toutes douleurs rhumatismales.
Prix 50c. la bouteille.

MORUUTO-CICEROSOL.—Un excellent remède pour la Consommation, la Bronchite, l'Asme, le Rhume et tous les dérangements de la gorge et des poumons.
Prix 50c. et \$1.00 la bouteille.

CÉLÈBRE REMÈDE ANGLAIS du Dr D. W. Park, contre tous les désordres du sang, tels que les boutons, les pustules, les dartres, les clous etc.
Prix \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5

Si vous ne pouvez vous procurer quel'un de ces médicaments d'un marchand local, nous vous les expédierons immédiatement sur réception du prix.

Demandez-les à vos fournisseurs.

J. H. HORSFALL & Co

138 Rue Windsor, Montreal

Seuls fabricants des

Cabinets Automatiques de Sureté pour l'Huile de Sharp.



Ayant fabriqué tous ces cabinets depuis leur introduction au Canada pour la Oil Cabinet and Novelty Co. pour la Canadian Oil Cabinet Co. et plus tard pour la McLaren Mfg Co., nous sommes en mesure de faire des cabinets de tous genres pour contenir toutes sortes d'huiles, pour les épiciers, machinistes, fonderies, bateaux à vapeur, et toute autre boutique où l'on emploie de l'huile.

Cabinets faits sur commande, ajustés à tout espace et sur toutes dimensions données, à une égère avan ce sur les prix réguliers.

AGENCE

DES

Moulins à Farines du Canada

GRAINS! GRAINS!

Nous vendons aux mêmes prix que les moulins!

Grains vendus à commission.

Toutes commandes exécutées promptement.

97 rue des Commissaires

MONTREAL.

E. DUROCHER & CIE,

Représentants.



RHUMES ET BRONCHITES

CHRONIQUES

Liqueur de Goudron de Norvège

tant recommandée par les médecins les plus célèbres de l'Europe et du Canada

25c. et 50c. la bouteille

A VENDRE CHEZ

MM. Laviolette & Nelson

PHARMACIENS

Agents des Remèdes Brevetés Français

1605 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue St-Gabriel, MONTREAL.

Abonnez-vous au "LE PRIX COURANT" pour vendre vos propriétés!

première est la mise en quarantaine des provenances du port du Havre. Le port d'Anvers étant condamné et le choléra sévissant avec rigueur à Hambourg, les provenances de Belgique et d'Allemagne, par voie de navigation, vont subir le même sort. Les échanges avec l'extérieur vont certainement éprouver le contre-coup de ces mesures si désastreuses pour nos importateurs et nos exportateurs, et il est à craindre que l'épidémie élargissant le champ de ses ravages, le commerce continental tout entier ne se trouve partiellement paralysé au plus grand profit de ses concurrents du Royaume-Uni et des Etats-Unis, si ces pays parviennent à rester indemnes de la contagion."

Aux Etats-Unis, la situation est influencée principalement par le rapport officiel du gouvernement pour le mois d'août, qui a été publié lundi et qui est substantiellement le même que pour le mois de juillet. Le mouvement d'exportation est bon. Il a été expédié, la semaine dernière, des côtes de l'Atlantique et du Pacifique, en comptant farine pour son équivalent en blé 3,567,000 minots, contre 3,210,000 minots la semaine précédente. Si les marchands d'Europe voulaient aider un peu, en cotant des prix fermes, un mouvement de hausse serait dans l'ordre des choses possibles aux Etats-Unis, mais dans l'état actuel, les marchés des Etats-Unis peuvent seulement être cotés soutenus.

Voici les cours des principaux marchés des Etats-Unis :

	7 Sept.	13 Sept.
Chicago (Déc.)	0.76 1/2	0.76 1/2
New-York (Déc.)	0.83 1/2	0.83 1/2
St-Louis (disp.)	0.65 1/2	0.69 1/2
Duluth (disp.)	0.77 1/2	0.77 1/2

"L'intérêt local, dit le Commercial de Winnipeg, se concentre sur la récolte que l'on est à moissonner. La gelée a causé quelque anxiété parmi les négociants en grains, mais cette anxiété a fait place à la conviction que le dommage n'a pu être que très léger et que si la température est favorable pour la mise en meules et le battage, la qualité moyenne de la récolte sera excellente. On montre des échantillons de blé nouveau, qui sont splendides et l'on a déjà mis sur le marché, quelques chars de la nouvelle récolte. On s'inquiète beaucoup des prix et l'on se demande ce qu'ils seront. En raisonnant d'après les cours cotés à l'étranger, le blé dur de choix vaudrait, à la campagne, aux environs de 60 c., prix pour les cultivateurs. Ce ne sera pas cependant avant quelques semaines que l'on pourra voir un mouvement appréciable en blé nouveau et, d'ici là, les cours peuvent considérablement changer, quoique les variations depuis quelque temps aient été peu importantes."

Dans le Haut Canada, on remarque que les livraisons en blé sont assez restreintes et on en conclut que les cultivateurs sont disposés à réserver leur grain pour de meilleurs prix.

A Toronto on cote : Blé du printemps no 2, 69 à 71c, blé roux d'hiver, 69 à 71c, no 1, dur de Manitoba, 93 à 95c, no 2 dur, 86 à 88, no 3 dur, 70 à 71. Orge no 2, 48 à 49c; pois no 2, 60 à 61; avoine no 1, 33 à 34c.

Nos cotes pour le blé sur place sont toujours nominales, en l'absence de transactions qui puissent fournir des cours sérieux.

L'avoine nouvelle a fait son apparition sur le marché de gros et un lot de plusieurs chars a été vendu hier à 34 1/2 en magasin; c'était une avoine No 3, provenant pourtant d'une région

dont l'avoine généralement se classait No 2. Ce qui confirme les informations que nous donnions la semaine dernière.

D'autre part on nous informe que, dans certaines localités, à Louiseville entr'autres, l'avoine nouvelle est très bonne et lourde, dépassant même en qualité celle de l'année dernière.

La demande de l'exportation est bien tranquille, le choléra, en Angleterre et en Allemagne, semble absorber toute l'attention des hommes d'affaires et nos exportateurs réussissent bien rarement à obtenir une réponse à leurs offres par le câble. Les prix, comme on a pu le constater, sont plus faibles, car il y a trois ou quatre jours on aurait pu obtenir 35c et peut-être même 35 1/2 pour cette avoine No 3. L'avoine No 2 peut-être cotée aujourd'hui à 35 1/2c.

Même chose pour les pois, dont les existences pourtant diminuent beaucoup; il n'y en a plus, qu'environ 50,000 minots en entrepôt et ce qu'il y a à la campagne ne vaut pas la peine d'être compté. Cependant les prix baissent et on ne pourrait pas trouver d'acquéreur pour les No 2 à 80c en entrepôt; l'idée des acheteurs serait plutôt de 79 1/2c. à 79 3/4c. par 60 livres.

Les nouvelles du sarrasin sur pied sont variées. Dans certaines localités, il est assez beau; dans d'autres il a souffert du froid et ne donnera qu'un pauvre rendement.

L'orge, sur place, n'a de demande que pour la moulée et se vend aux prix antérieurs.

Les farines de blé nouveau n'ont pas encore été cotées. On tâche d'abord d'écouler les vieilles et l'on n'hésite pas à sacrifier un 10 ou 15c pour y arriver, mais la boulangerie ne s'y laisse guère prendre; elle continue à s'abstenir, se contentant d'acheter pour ainsi dire au jour le jour. Nous ne pouvons faire autrement que de baisser les prix des straight rollers et des superlines. Les fortes sont sujettes à réduction. La campagne n'achète que fort peu sur notre place. L'exportation sur Londres est peu active et celle sur Terre-neuve prend moins que d'habitude.

Les farines d'avoine sont soutenues.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Canada No 2	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver	0 00 à 0 00
Blé du printemps	0 70 à 0 72
Blé du Manitoba, No 1 dur	0 93 à 0 95
" No 2 dur	0 85 à 0 86
" No 3 dur	0 70 à 0 72
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 70
Avoine	0 34 1/2 à 0 35 1/2
Blé d'inde, en douane	0 00 à 0 36
Blé d'inde droits payés	0 65 à 0 00
Pois, No 1	0 85 à 0 90
Pois No 2 (ordinaire)	0 79 à 0 81
Orge, par minot	0 38 à 0 40
Sarrasin, par 50 lbs	0 55 à 0 60
Seigle, par 56 lbs	0 00 à 0 52

FARINES

Patente d'hiver	\$4 25 à 4 50
Patente du printemps	4 60 à 4 75
Patente Américaine	5 60 à 5 80
Straight roller	3 75 à 3 90
Extra	3 25 à 3 50
Superfine	2 90 à 3 00
Fort de boulanger (cité)	4 40 à 0 00
Fort de Manitoba	4 10 à 4 25

EN SACS D'ONTARIO

Medium	1 90 à 2 20
Superfine	1 45 à 1 50
Farine d'avoine standard, en barils	4 20 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils	4 30 à 0 00

MM. E. Durocher & Cie. ayant été nommés agents généraux pour les moulins à farine de W. B. McAlister & Son, informent les marceands qui voudraient contracter aux prix d'aujourd'hui pour livraison à l'automne (septembre ou octobre) qu'ils feraient

bien d'écrire au plus vite pour les prix et les échantillons.

Marché de détail.

On voit plus d'avoine sur le marché de la place Jacques-Cartier, et elle se vend moins cher; on l'a payée de 75 à 85c la poche.

En magasin, les commerçants vendent aujourd'hui l'avoine de de 85 à 100 c. par 80 livres.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis 65c. par minot et le blanc 70c.

Les pois No. 2 valent 75c. et les pois cuisants \$0.85 par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.10 à \$1.20.

L'orge No. 2 de la province vaut \$1.00 par 96 livres.

Le blé pour les animaux vaut de 65c. à \$1.00 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2.00 par 100 livres.

La farine d'avoine vaut \$3.10 à \$3.60 par 100 lbs.

La farine de sarrasin vaut \$2.30 à \$2.35 par 100 lbs.

BEURRE

Marché de Liverpool

MM. Hodgson Brothers, écrivent de Liverpool à la date du 3 septembre.

Le beurre est sans changement appréciable et la situation en est restée la même. Les arrivages frais de beurres Canadiens et Américains sont rares; on cote ces beurres de 90 s. à 100 s. par quintal. Le beurre d'Irlande vaut de 79 à 98 s.

Marché de Montréal

En dépit de dépêches particulières qui cotent le marché anglais plus ferme, il n'y a pas d'activité dans l'exportation de beurre de beureries. La raison en est que les beureries demandent plus qu'on ne pourrait leur donner. Ainsi, les exportateurs iraient jusqu'à 21c. tandis que les beureries se font payer 21 1/2 et 21 3/4 c. par le marché local, on dit même qu'un petit lot de septembre de premier choix a été payé 22 c. au beurrier. Le prix pour les épiciers ici varie de 22 à 23c. et avec beaucoup de tranquillité dans la demande. Ce beurre est trop cher, pour le présent, aussi les épiciers le remplacent-ils par de bons beurres frais des townships qu'ils paient de 18 à 20c. la livre. En gros, les townships valent de 17 à 19c. Les beurres de l'Ouest sont plus fermes, et on a parlé de 17c. comme prix en demi-gros, pour une belle qualité; mais le cours régulier est de 15 à 16c.

Depuis une quinzaine de jours, de fortes exportations de beurres communs et de beurre de l'Ouest a lieu, ce qui tient le marché en meilleur état, et qui donne de la valeur à ces beurres de seconde qualité.

FROMAGE

Marché de Liverpool.

MM. Hodgson Brothers, écrivent de Liverpool à la date du 3 septembre.

"La demande, quoique meilleure, n'a pas tout à fait répondu à l'attente des détenteurs qui ont montré quelque disposition à rencontrer les acheteurs en leur déduisant de 6d. à 1s. par quintal, afin de conclure des marchés. Le marché clôture soutenu aux cours suivants: Colorés de premier choix, 45s. 6d. à 46s. 6d."

Marché de New-York

Canton, 10 septembre. — Trois mille fromages se sont vendus à 10c.; 4,200 septembre et octobre contractés à 10c. et 10,000 autres ont des offres à ce prix.
 Ogdensburg, 10 septembre. — Mis en vente, 1,948 fromages. Vendus, 178 à 10c. Le même prix a été offert et refusé pour le reste.

Marchés d'Ontario

London, 10 septembre. — Trente-quatre fromageries ont mis en vente 10,974 fromages d'août. Ventes: 216 à 9c., 113 à 9 1/2c., 4,558 à 10c., 3,170 à 10 1/2c. Marché très actif. Il n'est resté que six lots non vendus.

Marché de Montréal

Le câble cote une hausse de 6d. à Liverpool, depuis samedi. Mais il est probable que le ton réel du marché anglais est meilleur que cela, car, à 45s. 6d., il serait impossible aux exportateurs de vendre sans perte ce qu'ils ont payé ici de 9 1/2 à 10c. la semaine dernière. Lundi, au quai, le marché a été très actif et les quelques 3,000 fromages amenés par el *Bethier* ont été vite enlevés aux prix de 9c., 10c. et même jusqu'à 10 1/2c. pour un ou deux lots. En magasin dans la même journée, un lot de 1,000 fromages d'août a été vendu à 10c.; mardi on a payé aussi 10c. pour du bon fromage blanc d'août; et l'on demandait 10 1/2c. pour le coloré de la première semaine de septembre. Il a été fait, outre celles du quai, une ou deux ventes de lots spéciaux à 10 1/2c., mais c'est un prix extrême.

Quoiqu'en disent les exportateurs, qui parlent toujours de baisse avant d'arriver à offrir le plein prix, le marché paraît bon; le fret est à bon marché par suite du ralentissement des exportations de grains et le marché anglais demande nos fromages. Nous les lui refuseront certainement pas, s'il veut continuer à être raisonnable et à nous les payer ce qu'ils valent.

Les exportations de la semaine dernière ont été:

Par	Pour	Fromage	Beurre
Parisian	Liverpool	2,058	454
Toronto	"	120	420
Lake Ontario	"	309	371
Panamanian	Glasgow	278
Indiani	"	50
North King	Londres	11,465

Totaux.....	17,280	1,245
Expédition directes.....	8,425	1,935
Totaux.....	25,705	3,180

ŒUFS

La demande pour les œufs est modérée et les prix restent stationnaires. On cote de 11 à 13 c. suivant qualité; le prix de 11 c. pour des *culls* et celui de 13 c. pour les œufs mirés à la boîte.

POMMES DE TERRE

Les arrivages de pommes de terre sont plus considérables et les prix ont un peu faibli. On cote aujourd'hui de 75 à 80 c. par 90 livres, en lots de 5 à 25 poches.

A Boston. — Le marché est tranquille les offres libérales et les prix faciles. Les patates de la localité valent \$2.00 le quart; les roses et hébrons de 65 à 70c le minot et les blanches de l'état de New-York de 63 à 65c.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

A Boston on cote:
 Choix à *fancy* en grosse balles \$18 00 à 19 00
 " en petites " 17 00 à 18 00
 Beau à bon " 15 00 à 17 00
 Pauvre à ordinaire " 12 00 à 14 00
 Mêlé " 12 00 à 14 00
 Paille de seigle " 13 00 à 13 50
 " d'avoine " 9 00 à 10 00

Arrivages de la semaine 151 chars de foin et 6 chars de paille; semaine correspondante de l'année dernière, 173 chars de foin et 43 chars de paille.

Il y a peu de changement à noter dans le marché. Comme les arrivages restent légers, les stocks continuent à diminuer. Nous cotons le marché soutenu aux cours ci-dessus. Ces cours sont pour le vieux foin. Le foin nouveau, lorsqu'il est sain, se vend de 5' à \$1.00 la tonne en dessous des prix du vieux.

A Montréal le foin en bottes abonde et se vend depuis \$6.00 jusqu'à \$8.50 les 100 bottes.

Le foin nouveau pressé vaut de \$9.00 à \$10.00. Le vieux foin pressé reste aux mêmes prix.

Nous cotons en magasin:

Foin pressé No 1, la tonne.....	\$12 00 à 00 00
do do No 2, do.....	11 00 à 00 00
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille do do.....	6 00 à 7 00
Moulée, extra, la tonne.....	00 00 à 21 00
do No 1, do.....	00 00 à 19 00
do No 2, do.....	00 00 à 17 00
Gru blanc do.....	00 00 à 20 00
do No 2, do.....	00 00 à 18 00
do No 3, do.....	00 00 à 14 00
Son do.....	14 00 à 15 00
do au char.....	13 00 à 13 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 22 00
Farine de blé-d'inde, 100 lbs.....	1 75 à 0 00
Blé-d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 25 00

Desmarteau & Larivé

Courage General

No 1598 Rue Notre-Dame, Montréal

ENTRÉES EN DOUANES.
 RECLAMATIONS DE FRETS,
 ASSURANCES.
 Agences de Manufactures Canadiennes
 et Etrangères
 AVANCES sur consignations!
 Seuls représentants au Canada de la Savonnerie
 Continentale de Paris et de Batés
 Manufacturing Co. Halifax N.S.
 CORRESPONDANCE SOLICITÉE.

LA LOTERIE
 DE LA
 PROVINCE de QUEBEC

DEUX TIRAGES PAR MOIS

Les Tirages ont lieu le PREMIER MER
 CREDI et le TROISIEME MERCREDI de
 chaque mois.

Valeur des Lots, \$52,740

Tous les Lots sont tirés à chaque Tirage
 Prochain Tirage, le 21 Sept. 1892

Rappelez-vous que le Gros Lot est de

15,000 PIASTRES

BILLET \$1,00
 DO 25 CTS.

Pour \$1, l'on peut gagner.....\$15,000
 Pour \$1, l'on peut gagner..... 5,000
 Pour \$1, l'on peut gagner..... 2,500
 Pour \$1, l'on peut gagner..... 1,250

Il y a aussi un grand nombre de lots de \$5,
 \$10, \$15, \$25, \$50, \$250 et \$500, au total de
 \$28,950.

N'oubliez pas que votre billet, gagnant un
 lot quelconque parmi les lots tirés un par un,
 peut aussi gagner un des lots approximatifs
 de \$25, \$17 et \$10, et avoir droit en outre à
 un lot de \$5, s'il se termine par les deux der-
 niers chiffres de l'un des deux premiers gros
 lots.

LE GERANT
S. E. LEFEBVRE,
 82, rue-St-Jacques, Mont

J. B. RENAUD & Cie

126 et 136

RUE ST-PAUL - QUÉBEC.

POISSONS!

Harengs Labrador, (choix en petit quart),
 Cap Breton, Anticosti,
 Maquereau, Flétant, Turbot, Anguilles,
 Sardines (choix), Saumon,
 Morue verte et Morue sèche.

HUILES DE POISSONS (Morue, Loup-marin,
 Marsouin, Harengs),
 Aussi: Lard, Saïndoux, Fleur, Grains,
 Moules, Son, etc.
 Correspondance sollicitée.

J. RENAUD & CIE.



ANNONCEZ

— : DANS : —

LE

Prix Courant

— : POUR : —

ACHETER

— OU —

VENDRE

— DES —

PROPRIÉTÉS

THE KIPANS TABLETS regulate the stomach, liver and bowels, purify the blood, are pleasant to take and always successful. A reliable remedy for biliousness, blotches on the face, indigestion, dyspepsia, Catarrh, Colic, Constipation, Chronic Diarrhoea, Cholera, Liver Trouble, Headaches, Irritated Stomach, Bloating, Dysentery, Pyrosis, Ezema, Eruptions, Female Complaints, Eruptions, Headache, Heartburn, Hives, Jaundice, Kidney Complaints, Liver Troubles, Loss of Appetite, Mental Depression, Nausea, Nettles, Itch, Pimples, Rash of Blood, Saflow, Rheum, Scald, Sore Throat, Scurvy, Stomach, Tired Liver, Ulcers, and every other ailment that results from impure blood or a failure in the proper performance of their functions by the stomach, liver and intestines. Persons given to over-eating are benefited by taking one tablet after each meal. A continued use of the Kipans Tablets is the surest cure for obstinate constipation. They contain nothing that can be injurious to the most delicate. 1 gross 42, 12 gross \$1.25, 14 gross 75c, 12 gross 75c. Sent by mail postage paid. Address THE KIPANS CHEMICAL COMPANY, 110 Broadway, New York.

Récemment mis en magasins chez

F. KIROUAC & FILS,
 RUE ST-PIERRE

Basse Ville, Québec.

Blé dur du Manitoba, Blé du printemps d'Ontario, Milse maïdien et Américains, Trèfle rouges et Trèfles blancs, Avoine blanche hâtive, Pois de la meilleure qualité, Orge Sarazin, etc., etc.

Échantillons adressés sur demande.

Marchandises toujours livrées aux stations de chemins de fer, goélettes, bateaux, sans charge extra.

KIROUAC & CIE.

ANNONCES.

Si vous avez quelque chose à annoncer quel que part, en aucun temps, écrivez à GEO. P. ROWELL & CIE, No 10 Spruce Street, New-York.

QUICONQUE a besoin d'informations au sujet d'annonces, fera bien de se procurer un exemplaire de "BOOK FOR ADVERTISERS," 36 pages; prix, une piastre. Expédie par la maille, franco, sur réception du prix. Contient une compilation faite avec soin, d'après le *American Newspaper Directory*, de tous les meilleurs journaux, y compris les journaux spéciaux; donne la cote de la circulation de chacun, avec beaucoup de renseignements sur les prix, et autres sujets se rapportant aux annonces. Écrire à ROWELL'S ADVERTISING BUREAU, a Spruce Street, New York.

Cie de Téléphone Bell du Canada

— BUREAU PRINCIPAL : —

30-RUE ST-JEAN-30
MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone Set" protégés par une marque de fabrique enregistrée dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants:

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'Agence de la Compagnie, à Montréal, No 430 rue Notre Dame, ou l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

HUDON, HÉBERT & CIE.

IMPORTATEURS DE

Vins, Liqueurs et Provisions

EN GROS

304 et 306 RUE ST-PAUL — 143 et 145 des Commissaires.

N. B.—Nous faisons une spécialité des VINS DE MESSE, et tenons constamment en mains, pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragonne et les Sauternes.

Les Sucres Granulés,
les Sucres Jaunes et
les Sirops de la
St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS.

- PAS DE BLEU -

Aucune matière colorante n'est employée
dans la fabrication de

NOS SUCRES GRANULÉS.

FONDÉE EN 1867

L. W. TELMOSSE & Cie.

(Successors de Gaucher & Telmosse.)

IMPORTATEURS DE

Epiceries, Vins, Liqueurs, Conserves alimentaires etc.,
87 et 89 Rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal

N. B.—Nous faisons une spécialité des VINS DE MESSE, SICILE, TARRAGONNE et nous tenons constamment en mains les vins de SAUTERNE et CLARETS.

G. G. GAUCHER

(Ci-devant associé de la maison Gaucher & Telmosse)

MARCHAND DE

Farines, Provisions, Lard, Graisse, Grains, etc.

91-93 rue des Commissaires et 246 rue St-Paul,

MONTREAL.

Nous nous chargeons de la vente des produits Agricoles et faisons des avances sur consignations.

BIGAOUETTE & FRERE

MARCHANDS A COMMISSION

345 & 345 Rue des COMMISSAIRES, Montréal

S'occupant de tous les Produits de Fermes, Beurre, Œufs, Patates, Pois, Fèves, Avoine, Miel, Grains de toutes sortes.

Correspondance sollicitée. Avances libérales sur consignations.
Tinettes à Beurre pour Crémeries. Téléphone Bell, 2969.

A. Ferland & Cie

FABRICANTS

Soda, Ginger Ale, Cidre Champagne

Et de toniques au houblon.

Agents de la célèbre eau minérale
St-Benoit.

103 & 109 RUE CAMPEAU.

Ordres promptement exécutés

TELEPHONE 6306.

ETABLIS EN 1855.

J. CHRISTIN & CIE.,

FABRICANTS DE

BOISSONS GAZEUSES,

Cidre Champagne, une spécialité.
Ginger Ale.

Mexican Cream Soda | Eaux Apolinaris, Soda
" Lemonade | et Vichy en Syphons et
" Ginger Beer | en Cylindre.
Etc, Etc, Etc.

Seuls agents pour l'Eau Minérale de Varennes:

MARCHANDS DE GLACE.

149 Rue Sanguinet, Montreal.

D. W. GAGNON, GÉRANT.

H. LAPORTE.

J. B. A. MARTIN.

J. O. BOUCHER.

LAPORTE, MARTIN & CIE

EPICIERIERS EN GROS

Importateurs de Vins et Liqueurs - - Commissionnaires en
Provisions - - Spécialité de Thé.

No 2542, RUE NOTRE-DANE

COIN DE LA RUE DES SEIGNEURS MONTRÉAL.

Médaille d'Or à l'Exposition e Québec.

Médaille à l'Exposition de Toronto

Compagnie Centrale de la Charente

ALEXANDRE MATIGNON & CIE

COGNAC

Véritable Cognac, Fine Champagne, en fûts, bouteilles, flasks, carafes.

AGENTS :

A Québec : H. Beantey, rue de la Fabrique.

A Brantford : T. S. Hamilton & Cie.

A MONTRÉAL : J. A. McCARVILLE, 260 St-Jacques, coin McGill.

Prêre de se méfier des contrefaçons.

THIBAUDEAU BROS & CO.

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES, FRANCAISES, ANGLAISES ET AMERICAINES.

332 RUE ST-PAUL, Montréal,

QUÉBEC, WINNIPEG ET LONDRES, ANGLETERRE.

A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS DE

Marchandises françaises, anglaises et américaines.

Toujours en mains, un assortiment complet de

Fils de coton de Brooks, Chapeaux de Paille, Tabac Canadien.

Laine et toile du pays échangées pour des marchandises sèches. Nous avons aussi toujours en mains les CLAQUES et PARDESSUS que nous vendons avec les plus forts escomptes alloués.

334 et 336 rue St-Paul et 169 rue Des Commissaires, Montréal.

EAU DE CONTREXEVILLE.

—SOURCE DU PAVILLON—

bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.

∞ EAU DE VICHY ∞

—SOURCE DUBOIS—

rétablit l'estomac, prévient et guérit la dyspepsie, rend l'appétit.
Se trouvent chez tous les pharmaciens, et chez

And. Brisset et Fils, Importateurs, 393 rue St-Paul, Montréal.

MAISON FONDÉE EN 1864.



D.C. BROSSEAU

EPICIER EN GROS

Importation directe des pays de production.

Thés, Cafés, Vins, Liqueurs, Sucres,
Sirops, Mèllasses, Conserves alimen-
taires, et article d'assortiment
général.

SPECIALITÉ.—Epices et Cafés moulus et empaquetés à son
moulin à épices "City Coffee and Spice Mills."

SPECIALITE.—Célèbres poudres à pâte "Victoria" et "Alba-
bi". [Marque de la fabrique enregistrée.]

VINAIGRES purs de la grande manufacture de vinaigre
"Brosseau et Cie.", coin des rues Bonsecours et Champ de Mars

ENTREPOTS ET BUREAUX

**NOS 1436 1438 ET 1440, RUE NOTRE-DAME,
MONTRÉAL.**

THIBAUDEAU BROS. & CO.

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES FRANÇAISES, ANGLAISES ET AMÉRICAINES

332 RUE ST-PAUL, MONTRÉAL,

QUEBEC,

WINNIPEG,

et LONDRES, A NC.

N'oubliez pas que la maison THIBAUDEAU BROS. & CO. est la mieux assortie en ETOFFES A ROBES, ETOFFES A MANTEAUX, TWEEDS de tout genre, TAPIS DE BRUXELLES, TAPIS DE TAPISSERIE, PRELARTS ANGLAIS et AMERICAINS, enfin

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET EN MARCHANDISES SECHES DE MONTREAL

Il est obligatoire pour tout acheteur de leur faire une visite.

Farines de Manitoba! Farines d'Ontario!

AUX PRIX DES MOULINS.

Agence des Moulins à Farine du Canada.

E. DUROCHER & CIE

97 Rue des Commissaires, - - - Montréal.

GRAINS! GRAINS! GRAINS!

Grains de toutes sortes vendus a commission.

TOUTES COMMANDES PROMPTEMENT EXÉCUTÉES.

Agents généraux des célèbres Farines de W. B. McAllister & Son

Rhum des Lys. COGNACS "JOCKEY CLUB" Rhum Diamant.

Propriétés de MM. ARCHAMBEAUD FRERES, de BORDEAUX et COGNAC.

PRIX COURANT DROITS PAYES A MONTREAL.

Les qualités . . . et V. O. Jockey Club sont expédiées en futs d'origine.

Jockey Club * * *

en Futs: ◇

EN FOUTRE DE LUXE DE 115 GALLONS

\$3.60 LE GALLON

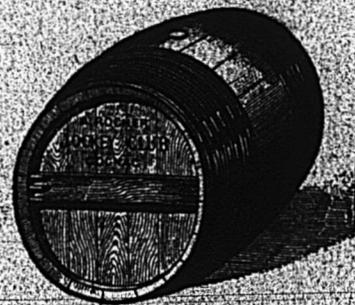
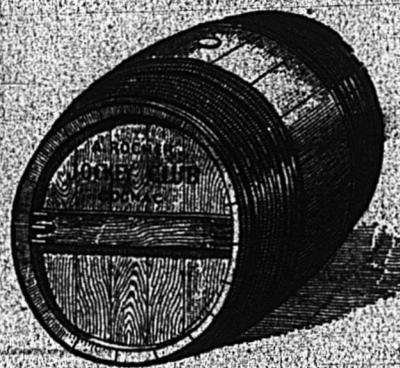
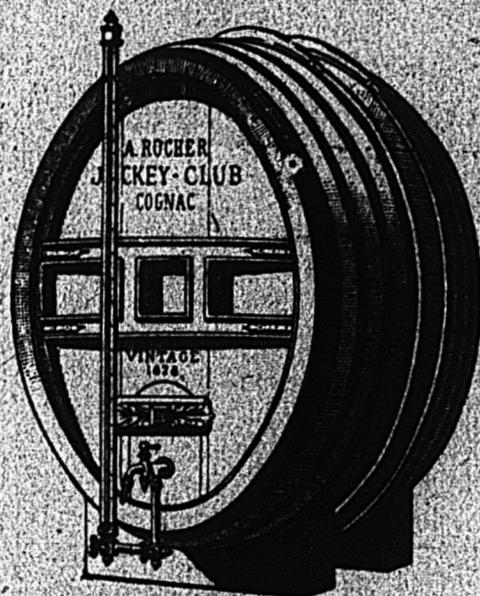
EN FOUTRE DE LUXE DE 56 GALLONS

\$3.90 LE GALLON

EN FOUTRE DE LUXE DE 27 GALLONS

\$4.25 LE GALLON

Ces foudres de luxe sont munis d'un robinet-jaugeur nickelé indiquant la quantité du liquide jusqu'à la dernière bouteille.



En H. E. D. de 50 gallons, \$3.60 le gal.

En Q. O. de 27 gallons, \$4.25 le gal.

En Octaves de 13 gallons, \$3.90 le gal.

En Demi-Octaves de 6 gals, \$3.90 le gal.

La qualité V. O. dans les mêmes emballages que ci-dessus, \$0.50 DE PLUS PAR GALLON.

JOCKEY CLUB, RHUM DES LYS, RHUM DIAMANT EN CAISSES.

Toutes les bouteilles de Cognac Jockey Club sont garanties par une bande métallique, scellée à la capsule, qu'il faut exiger rigoureusement intacte à la livraison.



Rhum Diamant
la caisse de 12 bouteilles \$7.50



Carte bleue . . .
la caisse \$7.50



Carte blanche V. O.
la caisse \$8.75



Carte d'argent V. S. O.
la caisse \$10.00



Carte d'or V. S. O. P.
la caisse \$12.00



Rhum des Lys
La caisse de 12 bouteilles \$11.50
12 litres \$13.75

Les qualités V. S. O. et V. S. O. P. Jockey Club sont expédiées en caisse d'origine seulement. — Le Rhum des Lys est expédié en caisse d'origine seulement.

RHUMS MARTINIQUE ET JAMAIQUE, EN FUTS D'ORIGINE, DEPUIS \$3.50 LE GALLON.

Les Cognacs Jockey Club, le Rhum Diamant et le Rhum des Lys sont en vente en gros, à Montreal, chez

N. Quintal & Fils, Hudon, Hébert & Cie, L. Chaput Fils & Cie, J. O. Villeneuve & Cie, Laporte, Martin & Cie, L. W. Tellemosse & Cie, Hudon & Orsali, D. C. Brosseau, Charles Lacaille & Cie, William Farrell, J. E. Mullin & Co., A. Robitaille & Cie, A. Cusson & Fils, Mathieu Frères, Dufresne & Mongenais.

Vente en gros, à Quebec, chez

Nazaire Turcotte & Cie, Théophile Ledroit, Whitehead & Turner, Langlois & Paradis, Narcisse Rioux & Cie.

AGENCE GENERALE AU CANADA:

COMPAGNIE D'APPROVISIONNEMENT ALIMENTAIRES DE MONTREAL
LIMITÉE,
77, RUE ST-FRANCOIS-XAVIER,
MONTREAL.

Nos Prix Courants

Table listing various goods and their prices, including categories like 'Thés', 'Cafés verts', 'Cafés rôtis', 'Épices', 'Fruits secs', 'Spiriteux', and 'Liqueurs Cassevier'.

Table listing various goods and their prices, including categories like 'Vins', 'Vinaigre', 'Eau de Javelle', 'Divers', 'Savons', 'Câble', 'Ficelles', 'Vernis', 'Pâtis et denrées alimentaires', and 'Normandin'.

Table listing various goods and their prices, including categories like 'Poudre à Boulanger', 'CONSERVES', 'Produits chimiques', 'Essences et extraits', 'Produits pharmaceutiques', and 'Spécialités de Wallace Dawson'.

Table listing various goods and their prices, including categories like 'Spécialités du Dr. J. G. Lavolette', 'CUIRS', 'CHARBON DANS LES CLOS', 'HUILES', and 'ALLUMETTES'.

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie,
de la Propriété foncière et des Assurances.

BUREAU : No 35, rue St-Jacques, Montréal

ABONNEMENTS :

Montréal, un an.....\$2.00

Canada et Etats-Unis..... 1.50

France.....fr. 12.50

Publié par

Société de Publication Commerciale

J. MONIEB, Directeur.

F. E. FONTAINE, Gérant.

Téléphone 2802.

MONTRÉAL, 16 SEPT. 1892

Syndicats de fromageries et de beurreries

Nous reproduisons ci-dessous un extrait d'un discours de l'honorable M. Beaubien, ministre de l'agriculture, que nous recommandons à nos lecteurs intéressés dans l'industrie laitière.

"Je demande, en troisième lieu, qu'on aide la Société d'industrie laitière à mettre en syndicats toutes les fromageries et beurreries qui existent dans la province.

Voilà, M. l'Orateur, comment le député peut rendre de grands services. Il a dix, quinze, vingt fromageries ou beurreries dans son comté. Ces fromageries et ces beurreries sont indépendantes, c'est-à-dire ne forment pas partie d'un syndicat; il s'agit de les y réunir, et le député est un de ceux qui peuvent travailler le plus efficacement à cette fin.

Aller trouver les propriétaires de ces beurreries et fromageries et tâcher de les convaincre de l'erreur qu'ils font en restant en dehors du syndicat.

Mais, dira-t-on, quel bien peut faire ce syndicat? Le syndicat est l'école de fromagerie et de beurre, c'est même plus que cela, je dirai presque que c'est l'université, pour cette industrie; c'est le meilleur moyen d'arriver à fabriquer l'article et à lui donner la forme et la qualité dont il a besoin pour remporter les meilleurs prix sur le marché.

Ce matin, je déjeunais avec un habitant de la fière Albion, lorsque la conversation tomba sur le sujet qui nous occupe en ce moment.

"Pourquoi, me dit-il, ne fait-on pas de beurre ici comme on en fait en Angleterre, et pourquoi, vous autres surtout qui descendez des Bretons et des Normands, ne faites-vous pas du beurre comme on en fait en Bretagne. Le beurre de Bretagne,—le *britannny butter*—voilà l'article: une fois qu'on y a goûté, on sait l'apprécier. Le beurre de Bretagne est bon et il est toujours bon; aussi il commande toujours les premiers prix. Là on fait toujours le même beurre. En Angleterre, on en fait d'aussi bon, mais on n'en fait pas continuellement d'aussi bon. Aujourd'hui, vous achetez du bon beurre sur le marché et la semaine prochaine vous ne pourrez pas en trouver de semblable, tandis que le beurre de Bretagne et de Normandie est toujours de la même qualité: toujours excellent."

Voilà le résultat que nous vou-

lons atteindre en formant des syndicats pour nos beurreries et nos fromageries: la fabrication d'un article supérieur et l'uniformité, la permanence dans la qualité,—du bon beurre et toujours du bon beurre, du bon fromage et toujours du bon fromage.

Le système du syndicat consiste à réunir quinze à vingt-cinq sociétés ou fabricants sous la surveillance d'un inspecteur dont le salaire est payé moitié par le syndicat et moitié par le gouvernement. Nous en avons quinze cette année. Cet inspecteur, tout l'été, visite les beurreries et les fromageries qui lui sont confiées, corrigeant, faisant des suggestions pour améliorer le mode de fabrication, fabricant lui-même, faisant en sorte que l'article soit confectionné de la manière la plus parfaite. Ces inspecteurs sont eux-mêmes sous le contrôle d'un inspecteur général, et fréquenteront, l'hiver, une école où ils recevront un bon enseignement. Je vous dirai tantôt un mot de cette école. Partout, dans les fabriques syndiquées l'article sera bon et par conséquent de meilleur débit.

Je considère que le syndicat est des plus importants pour le cultivateur et le propriétaire de beurrerie ou de fromagerie.

Voici, par exemple, une beurrerie ou une fromagerie qui confectionne un article de première qualité; à côté,—je parle des endroits où les fabriques ne sont pas syndiquées—à côté, il y a une fabrique où on ne confectionne qu'un mauvais article; le marchand passe,—M. Ayer ou M. MacPherson—ou il envoie son agent faire les achats, puis le beurre ou le fromage est envoyé en Angleterre. Le mélange dans une même cargaison, d'un produit de qualité inférieure, avec un produit de qualité supérieure diminue les chances d'obtenir pour le bon article, le prix que l'on pouvait espérer. Et comme le prix que les commerçants paient ici est en rapport direct avec celui qu'ils reçoivent en Angleterre, l'homme intelligent et soigneux qui a fabriqué un bon article est amené à subir une diminution de profit, parce que le voisin tout à côté fabrique mal.

Il faut donc relever l'article défectueux du voisin, et arriver ainsi à une moyenne plus élevée.

C'est là le but des syndicats, but que s'est proposé la Société d'industrie laitière en les établissant par la province. Je félicite cette société de tout mon cœur de s'être ainsi acheminée résolument dans la voie du progrès.

Je désire la conserver comme mon meilleur conseiller.

Elle est à se demander comment elle va amener au syndicat toutes les fabriques de beurre et de fromage non encore syndiquées.

Le député peut là nous aider. Il a son influence et il est même un peu accoutumé à solliciter. S'il a des fabriques dans son comté qui ne son pas syndiquées, qu'il dise à leurs propriétaires qu'ils ne retirent pas de leur industrie tous les profits possibles, qu'ils peuvent encore apprendre et se perfectionner. Que

leur école est le syndicat et le professeur l'inspecteur. Et la récompense ne se fera pas longtemps attendre.

Je demanderai au député de Bagot de nous dire son expérience à ce sujet.

J'entendais avant-hier le président de l'un de ces syndicats, M. Brodeur, de St-Hughes, nous donner des informations très intéressantes sur la manière dont ces syndicats étaient déjà appréciés par la population de ses localités.

Que nos cultivateurs ouvrent les yeux et se convainquent du bien qu'ils peuvent leur faire. Avec les syndicats l'article sera bien fait. Alors je proposerai à la Société d'industrie laitière de faire frapper d'une estampe le fromage, non pas sur la boîte, mais sur le fromage même. Il pourrait être frappé de ces deux mots classe No 1 ou 2 ou 3, par l'inspecteur général des fromageries de la Province de Québec. Avec le secours de nos amis de la société d'industrie laitière, je vais essayer de faire en sorte qu'il y ait assez d'inspecteurs et que tous ces inspecteurs sachent leur métier.

A quel résultat allons-nous parvenir par cette organisation? Nous nous assurerons du marché anglais, le meilleur et le plus sûr pour nous, nous rendrons les prix plus rémunérateurs et plus durables.

Voilà ce que je veux obtenir avec l'aide de la députation. Je m'adresse aux deux côtés de la Chambre.

Quant à moi, je me propose de parcourir mon côté et de travailler, avec l'aide du curé chaque paroisse et les citoyens de bonne volonté à atteindre le triple résultat que je mentionne en ce moment.

Je ne dis pas que nous réussirons sur tous les points, mais il me semble, si chaque député veut y mettre de la bonne volonté, qu'avant longtemps le succès—un succès général—viendra couronner nos communs efforts.

Nous avons, à l'heure qu'il est, 800 fromageries et beurreries en opération, mais nous ne faisons pas partout l'article parfait. Il faut le produire uniformément partout et dès lors notre commerce prendra un développement considérable. Nous avons exporté l'année dernière pour \$10,000,000 des produits de notre industrie laitière, soit en beurre ou en fromage. Ce chiffre comprend les exportations pour toute la puissance; malheureusement je ne suis pas en état de dire quelle est la part des exportations pour la province de Québec. Néanmoins, avec ces chiffres, on voit de suite le résultat auquel nous pouvons parvenir par un peu de travail que chacun d'entre nous doit avoir à cœur."

Farm Poultry, une publication d'un grand intérêt pour les éleveurs et les amateurs de volailles, nous arrive aujourd'hui agrandi, embelli et, comme toujours, rempli de choses intéressantes. *Farm Poultry* est publié au No. 22, Custom House street, Boston, Mass.

EXPORTATION DES VOLAILLES

Le rapport du Haut Commissaire du Canada à Londres, qui vient d'être distribué, contient les renseignements suivants sur le commerce d'exportation de volailles du Canada. Ces renseignements sont pleins d'actualité et pourront être utiles immédiatement à ceux de nos compatriotes qui voudraient essayer cette exportation.

L'importation des volailles et du gibier dans le cours de l'année s'est élevée à £456,997, contre £497,858 en 1890, et £472,686 en 1889.

A l'heure qu'il est la volaille est un article de luxe en ce pays, et aussi dans une certaine mesure sur le continent, et c'est à cause de son haut prix qu'il n'y a pas eu une augmentation sérieuse dans le volume de l'importation; l'importation du Canada, cette année, démontre que les dindons du moins peuvent être envoyés ici et se vendre avec un bon profit moyennant un prix à la portée de tous, et devenir ainsi un article d'alimentation ordinaire, comme ils le sont au Canada et aux Etats-Unis. On peut dire la même chose des poulets; s'ils peuvent être envoyés de qualité suffisamment bonne. Ils pourraient se vendre avec profit à un prix un peu plus élevé, sinon au même prix que le bœuf ou le mouton. On verra jusqu'à quel point il est possible de développer ce commerce. Vous vous rappelez qu'au mois de janvier 1873, lorsque la première cargaison de viande fraîche a été expédiée du Canada, ou du moins du continent américain, environ un demi-tonneau de volailles furent envoyées en même temps, et que je réussis à les vendre à des prix très satisfaisants. Ce succès m'engagea à écrire, au mois de septembre 1874, une série de lettres à la presse canadienne indiquant les moyens d'établir un commerce avec ce marché et donnant des détails sur la meilleure méthode d'expédition. En septembre 1878, j'écrivis une lettre donnant des instructions complètes quant à la nourriture, l'abattage, l'emballage et l'expédition des volailles, et depuis lors, tous les ans, à l'époque de Noël, un ou deux expéditeurs ont envoyé des consignations de dindons canadiens, qui sont arrivés en excellente condition et se sont vendus à des prix rémunérateurs. Depuis cette époque, les facilités ont beaucoup augmenté. Nous avons maintenant des wagons réfrigérants sur les chemins de fer canadiens, des chambres réfrigérantes sur les steamers, et des réfrigérants suffisants et à bon marché à Liverpool et aux autres ports, et conséquemment il y a maintenant peu de risque, si toutefois il y en a, dans le transport. En octobre dernier, à la demande de M. Sanders, membre de la maison commerciale "Gibbons et Sanders," Kemptville, et d'autres Canadiens qui se proposaient d'expédier des volailles, j'ai rédigé un memorandum énonçant les besoins actuels de ce marché et la meilleure manière d'y répondre, et comme l'on m'en fait souvent la demande, je crois qu'il est à propos de l'inclure dans ce rapport, afin qu'on

puisse se le procurer à votre département. En voici la copie :—

“La qualité des dindons canadiens qui ont été expédiés en Angleterre dans le cours de ces dernières années laisse peu, sinon rien à désirer, mais il a été généralement remarqué qu'avec un peu de soin et d'attention un poids beaucoup plus considérable pourrait être obtenu. Probablement les meilleurs engraisseurs de volailles sont les Français. Le principal journal français sous ce rapport, la *Basse-Cour*, dit que pour obtenir un bon poids et une couleur délicate on ne devrait se servir, dans le procédé d'engraissement, que du grain provenant de la récolte de l'année dernière, et que l'eau employée pour faire la nourriture devrait être salée dans la proportion de six drachmes ou d'à peu près un tiers d'once par pinte. En outre, une petite quantité de sable grossier devrait être ajoutée à la pâte ainsi faite pour aider les fonctions digestives de la volaille.” Si l'on prenait un soin convenable des dindons pendant les deux ou trois semaines qui précède leur abattage, et si on leur donnait un peu plus de nourriture, on en arriverait à des résultats beaucoup plus satisfaisants.

Quant aux précautions à prendre pour les abattre, après plusieurs années d'expérience, on recommande les suivantes :

On devrait avoir grand soin de tenir les oiseaux parfaitement tranquilles et de ne pas leur donner une nourriture chargeante pendant au moins les 24 heures qui précèdent leur abattage, afin que les intestins soient vides au moment de la mort et que les fermentations acides de leur contenu, qui autrement s'ensuivraient et qui facilitent la décomposition, soient évitées. Les volailles qui sont abattues pendant que la digestion se fait se conserveront à peine une semaine. Beaucoup de dindons qui sont arrivés en Angleterre avec les jabots remplis de maïs s'étaient tellement décomposés qu'ils étaient tout à fait impropres à la consommation humaine.

Lorsqu'on les abat, on devrait leur faire une légère incision au palais, de manière à toucher le cerveau et à empêcher le sang de se porter à la tête et au cou.

On devrait avoir grand soin de ne pas gâter l'apparence des oiseaux, vu que l'acheteur britannique est très susceptible à l'égard de tout ce qui approche de la mutilation. Il est alors porté à croire qu'ils ont été tués par des renards ou par d'autres animaux nuisibles.

On devrait ensuite les refroidir parfaitement (non pas les geler), en ayant soin d'arranger les plumes, vu qu'il est très important de leur donner une apparence attrayante. Ceci est bien compris et pratiqué par les exportateurs français, et c'est avec les dindons français que les dindons canadiens viendront en concurrence active.

Il est très important qu'ils ne soient ni plumés ni vidés. Les plumes non seulement absorbent toute l'humidité qui peut surgir

dans le cours du voyage, mais encore elles agissent comme le plus naturel et en même temps le plus efficace non-conducteur de la chaleur. Rien, en effet, ne tendra plus à la conservation d'un oiseau que ses propres plumes.

Choisissez de jeunes dindons ; plus ils seront gros, le mieux ce sera. Les dindons réaliseront au moins 20 pour 100 de plus que les poules.

Ce sont indubitablement les barils hermétiquement fermés qui ont été employés avec le plus de succès à leur emballage. Faites parfaitement refroidir les dindons et faites-les mettre dans des barils l'estomac en bas. La tête ne devrait, pour aucun motif, être placée sous l'aile ; elle devrait être enveloppée dans du papier et placée, si possible, au centre du dos. De cette manière, on peut mettre de 13 à 20 dindons dans un baril. On pourra se servir de caisses lorsqu'il sera difficile de se procurer des barils, mais elles devront être hermétiquement fermées.

Si ces directions sont suivies, les oiseaux n'éprouveront aucun changement de température avant d'atteindre leur destination. Au cas où il ferait un temps chaud ici à l'époque de Noël, on trouverait tout ce qu'il faudrait pour faire face à cela dans les chambres réfrigérantes qui viennent d'être construites à Liverpool et aux autres ports.

Lorsqu'on expédie de grandes quantités de volailles, les sexes devraient être séparés ; chaque baril ou caisse devrait contenir des oiseaux d'à peu près le même poids, et les ballots devraient être marqués en conséquence, comme, par exemple, “20 dindons, 12,” ou “14 lbs,” selon le cas ; “20 dindes, 10 lbs.” On rendrait un grand service aux marchands d'ici en les assortissant et en faisant les selections voulues pour les divers marchés.

Pour aucun motif devrait-on expédier des dindons de manière à ce qu'ils arrivent en Angleterre après le jour de Noël ; comme de fait il ne manque pas de réfrigérants ici, ils ne devraient pas arriver plus tard que le 15 décembre. On ne devrait pas perdre de vue que les dindons sont considérés, en Angleterre, comme des articles de luxe et non pas comme des aliments ordinaires de chaque jour, comme c'est le cas au Canada et aux Etats-Unis. Il est probable qu'il n'y a aucun pays du monde où la coutume de faire des cadeaux, le jour de Noël, soit pratiquée sur une plus grande échelle qu'en Angleterre, et c'est ordinairement sous forme de volailles et de gibier qu'ils se font. Sous ce rapport, les dindons sont l'objet d'une faveur spéciale, et naturellement les petites volailles ne sont pas en demande à cette fin. Comme question de fait, à la saison des fêtes, les oiseaux d'une grosseur extraordinaire ne se vendent pas au poids mais tant la pièce, et il s'en suit que pour ceux d'une qualité spéciale on obtient des prix très élevés. Une maison de commerce du Canada qui expédie avec succès des dindons sur ce marché tous les

ans depuis les 12 ou 13 dernières années, a réalisé les prix suivants à l'époque de Noël dernier :—

Pour ceux pesant 9½ lbs et au-dessous, 9½d. la livre.

Pour ceux pesant 10 à 14½ lbs, 10d. la livre.

Pour ceux pesant 15 à 19½ lbs, 1s. la livre.

Il ont eu grand soin de suivre les directions ci-dessus aussi exactement qu'il est possible, et l'on admettra sans peine que le résultat a été satisfaisant. Les chances des oies, des canards ou des poulets canadiens de rivaliser avec ceux de l'Irlande et de la France sont très problématiques, et pour le moment, du moins, ou jusqu'à ce que ces classes de volailles aient améliorées au Canada, je conseillerais fortement aux Canadiens de ne pas les expédier dans ce pays.

Enfin, si le marchand britannique n'est pas connu de l'expéditeur, je recommanderais à ce dernier d'accompagner sa première consignation.

J'ai examiné avec soin toutes les consignations qui sont arrivés à ce port dans le cours des quinze ou seize dernières années, et j'ai donné une attention spéciale à celles qui ont été faites durant la dernière saison. Les agents d'ici ont remarqué que lorsque les instructions que je viens d'indiquer ont été strictement suivies, les dindons sont arrivés en excellente condition et étaient égaux aux envois du Continent européen, et que les prix réalisés avaient dépassé de deux centins en tout et partout ceux que j'avais mentionnés dans mon mémorandum.

D'autre part, il y a eu plusieurs consignations venant du Canada et une des Etats-Unis où les oiseaux étaient partiellement plumés, et ils sont arrivés dans un état presque invendable. Ceux qui n'avaient pas été détruits ne rapportèrent que 25 centins chaque. Cela a été entièrement la faute de l'expéditeur, qui n'avait pas suivi les instructions données.

La demande a été excessivement active, et une quantité trois fois plus grande que celle qui a été importée à Liverpool aurait pu être écoulee sans peine et sans réduction dans les prix. On verra que dans le mémorandum j'ai recommandé les barils comme étant les meilleurs ballots, et j'attirerai de plus l'attention sur les avantages d'un ballot léger quoique solide pour y expédier les oiseaux. Une consignation reçue à Liverpool fut envoyée dans des caisses qui elles-mêmes devaient peser 50 lbs. chaque, tandis que les barils ne peseraient pas plus que 15 lbs ; cette différence sous le rapport du fret océanique seulement a coûté \$200. Les provisions de volailles et d'œufs sont tenues par les marchands en gros de Liverpool et sont fournies au besoin aux petits commerçants établis parmi l'énorme population qui s'alimente au marché de Liverpool et qui s'élève à pas moins de 11,000,000 d'âmes. Les commandes sont reçues par lettre ou par télégramme de bonne heure, le matin, et les provisions

atteignent leur destination quelques heures plus tard. La demande est très souvent pressante, et alors elles sont expédiées par un train de voyageurs, moyennant un prix qui s'élève fréquemment à 1 denier la livre, et la différence entre un ballot pesant 50 lbs et un autre pesant 15 lbs devient alors apparente.

MM. T. Borthwick & Cie., de la rue Russell, Liverpool, qui ont reçu une grande proportion des dindons importés cette année, m'écrivent comme suit à leur égard :

“Relativement à vos demandes de renseignements, nous avons l'honneur de vous informer que l'importante consignation de dindons canadiens que nous avons reçue, à l'époque de Noël, et qui avait été emballée conformément aux instructions que vous avez transmises aux expéditeurs, est arrivée en bon état et s'est facilement vendue à des prix qui ont dû les rémunérer. Nous ajouterons que si des dindons de bonne qualité et expédiés suivant vos instructions arrivaient au temps voulu, la saison prochaine, il y aurait pratiquement une demande illimitée pour ces volailles, non seulement à Liverpool, mais dans toutes les grandes villes où s'étend notre commerce, savoir : Manchester, Birmingham, Rochdale, Sheffield, Oldham, Leeds, Leicester, Wolverhampton, Hull, Bradford, Cardiff, Bristol, Glasgow, Edimbourg, et tous les grands centres populeux dans le Yorkshire, où ils ont été bien accueillis.

“S'ils étaient nourris et emballés avec soin, et expédiés par des steamers rapides, ils deviendraient des rivaux formidables pour les dindons venant du continent, et même pour les volailles indigènes.

“Nous sommes convaincus, après l'expérience que nous avons acquise en fait de dindons canadiens dans le cours des deux dernières années, que si l'on adopte les mesures voulues, ce commerce se développera sur une grande échelle.

Tandis que tous les pays d'Europe et d'Amérique établissent une rigoureuse quarantaine contre les navires des ports infectés, l'Angleterre admet la marine marchande de tous les pays avec autant de liberté que s'il n'avait jamais été question d'épidémie. Ses hygiénistes officiels affirment que les précautions hygiéniques valent mieux que la quarantaine. Et pour preuve, ils déclarent que, à l'heure qu'il est, il n'y a pas un seul cas de choléra en Angleterre. Seulement, un navire parti l'autre jour de Plymouth pour le levant, est arrivé avec une vingtaine de cas de choléra à bord.

Défions-nous des navires venant des ports anglais tout autant que de ceux qui viennent du Havre et de Hambourg.

Le recensement de l'Inde Anglaise, en 1891, donne à ce pays, une population de 280,000,000 d'habitants, soit une augmentation de 11 p. c. sur 1881.

AND. BRISSET & FILS,

393 Rue St-Paul, MONTREAL.

Importateurs de Vins, Spiritueux, Liqueurs, Conserves Alimentaires, etc.

AGENTS DES MARQUES

Brandy "Optima" de Rivière, Gardrat & Co., Cognac.

" " J. Rizat & Co., " "

" " Charentaise Co., " "

" " Vve Jourdain-Leprince, " "

" " C. Dutilhoy, Delloy & Co. " "

Rhum Hurard, des Rhumeries Hurard de St-Pierre (Martinique).

(Seul diplôme d'honneur obtenu à l'Exposition de Fort-de-France (Martinique), entre tous les Rhums des Antilles; hors concours à l'Exposition Universelle de 1889.)

Liqueurs Françaises, de Simon Aîné, Châlons sur Saône.

(Ces liqueurs, essentiellement toniques et digestives, sont recommandées par les sommités médicales de France et de l'Étranger.)

Amer Picon,

Clarets et Sauternes, de J. Petit Laroche & Co. (Entrepôts de Moulis), Bordeaux.

" " Mⁱⁿ Marceau, do

Vins de Bourgogne, de P. Bourée, Gevrey-Chambertin (Côte d'or).

Champagne, de Arth. Ræderer, Reims, et Fréminet & fils, Châlons sur Marne.

Vins d'Opporto, de Pinto dos Santos jor. & Co., à Porto.

Sherries et Madère, de Diez Hermanos, à Jerez.

Tarragona, do et Pⁱⁿ Arnaud, Tarragone.

Conserves Alimentaires, Pates Françaises, Sardines,

Billet; Chevallier-Appert, de Paris; Ferd. Ferrand, Lyon; Plagniol, Bordeaux.

(Grand-prix à l'Exposition Universelle de 1889. Fournisseurs en France de la Marine et et de l'Armée.)

Huile d'Olive, Plagniol de James, Marseille.

Chocolat des Gourmets, de Trébucien, Paris.

(Aucun Chocolat n'est mieux préparé, aucun n'est composé de matières premières plus pures. Hors concours à l'Exposition Universelle de 1889.)

Eaux Minérales Naturelles de

Contrexeville (France), (Source du Pavillon), seule décrétée d'intérêt public,

autorisée et contrôlée par l'Etat.

Vichy (source Dubois).

Cartes à Jouer, Grimaud, Paris.

(La maison ne fait ni manipulation ni embouteillage. Elle garantit la pureté absolue de ses produits.)

HUDON, HEBERT & CIE

IMPORTATEURS EN GROS DE

Pates Alimentaires et Conserves

DES MEILLEURS MARQUES FRANÇAISES ET ITALIENNES.

Aussi, EPICERIES de toutes sortes, VINS et LIQUEURS.

Grande Variété en VINS de BORDEAUX, BOURGOGNE, du RHIN, d'ESPAGNE et d'ITALIE.

NOTE SPECIALE:

Nous importons nos THÉS directement de CHINE et du JAPON.

304-306 Rue St-Paul, et 143-145 des Commissaires,
MONTREAL.

A. RACINE & CIE,

IMPORTATEURS DE

Marchandises Françaises, Anglaises et Américaines

Draps, Serges et Tweeds—Draps West of England, Draps de France, Casimirs, Serges Françaises et Anglaises, Tweeds Anglais, Ecosais, Canadiens et Français.

Toiles et Cotonnades—Toiles de Russie, de Hollande, d'Irlande, Toiles à nappes, etc., Cotons blancs, jaunes, écrus, indiennes, flanellettes, etc.

Cachemires—Etoffes à robes, Crêpes, articles de deuil, etc.

Fournitures pour tailleurs et couturiers. Une spécialité des mieux soignées de notre établissement et absolument complète.

Corps et Calecons—Articles tout laine et Union.

Jobs! Jobs!! Jobs!!!—200 caisses d'indiennes de différentes qualités, aux prix de la manufacture; 1000 grosses rouleaux de fil-300 verges, qualité supérieure, à 40c. la grosse. Jobs en toutes lignes, les plus profitables offerts au commerce.

A. RACINE & CIE,

334 et 336 Rue Saint-Paul, - - - Montréal.

Nos Manufactures.

Le bulletin No 13 du Recensement au Canada contient les commentaires suivants sur les industries du Canada :

D'après les rapports du recensement de 1891, sur un total de 75,768 établissements industriels, 48,748 ont fonctionné le temps complet (*full time*) durant l'année expirée le 6 avril 1891 ; 12,981 n'ont fonctionné que la moitié du temps, et 14,039, le quart du temps.

Ainsi, 64.3 pour 100 de tous les établissements industriels du pays ont fonctionné le temps complet, et 18.5 pour 100, le quart du temps.

Nous n'avons pas cette statistique du temps d'opération pour le recensement de 1881, la question ayant été traitée pour la première fois dans le présent recensement. La portée que peut avoir cette question est évidente ; le montant des gages payés durant l'année, tel que recueilli par les milliers d'énumérateurs employés au recensement, exprime la somme totale payée durant l'année, mais sans aucun rapport avec le temps employé.

Il est donc évident que la moyenne des gages payés par année doit être grandement réduite, si le nombre des établissements industriels travaillant la moitié et le quart du temps devient à augmenter.

On a apporté beaucoup de soin à la compilation de la statistique des gages, afin d'arriver à des déductions exactes, si toutefois la chose peut être considérée comme possible avec des rapports incomplets.

Dans le but d'atteindre ce degré d'exactitude, nous n'avons laissé passer aucun cas, dans lequel pouvait exister le moindre doute sur l'interprétation à donner aux chiffres entrés par les énumérateurs dans leurs cahiers de recensement, sans prendre tous les moyens en notre pouvoir pour arriver à obtenir les montants réels dans les différentes colonnes.

Dans un grand nombre de cas où il y avait soit une omission ou un semblant d'erreur, on s'est adressé aux commissaires ou aux énumérateurs, pour leur faire faire les corrections ou leur demander des explications nécessaires, selon le cas. Cela a occasionné, il est vrai, une correspondance volumineuse ; mais il nous semblait juste d'envisager les rapports des énumérateurs comme ne devant former qu'une base excellente du recensement, et non pas ce que l'on pourrait appeler un état *parfait* ne devant être changé en aucune manière. Ainsi, dans un cas, on fait rapport qu'un établissement industriel est en opération le "temps complet" de l'année avec quatre hommes employés, mais dans la colonne des gages on n'a entré que \$100, représentant le total des gages payés à ces quatre hommes. L'absurdité de cette entrée frappe à première vue l'esprit le plus faible, s'il s'arrête un instant pour considérer la chose. Dans un tel cas, bien que l'erreur fût des plus grossières et qu'il nous parût évident que l'énumérateur n'avait

voulu entrer dans cette colonne que le salaire d'un seul homme et non pas celui des quatre, nous nous sommes tout de même adressés au commissaire pour obtenir les chiffres réels, malgré que nous eussions été justifiables de multiplier le chiffre 100 par 4, et d'entrer nous-mêmes le résultat dans la colonne des gages. Des feuilles entières contenant un nombre considérable d'entrées ont été dans plusieurs cas renvoyées aux commissaires ou aux énumérateurs parce qu'ils avaient oublié ou négligé de faire les entrées nécessaires. Ce n'est qu'après avoir épuisé en vain tous les moyens en notre pouvoir pour obtenir les chiffres exacts que nous avons, dans certains cas, pris la responsabilité de remplir les colonnes, et ceci d'après la moyenne établie sur des chiffres appartenant aux établissements de même nature, situés dans le même district. Le plus souvent, cependant, nous avons laissé passer les chiffres de l'énumérateur tels qu'ils étaient, sans rien changer, bien que ces chiffres fussent évidemment inexacts ; ceci a été fait afin d'éviter toute action de notre part qui eût paru comme voulant montrer les industries du pays plus prospères qu'elles ne l'étaient en réalité, et qui, selon les chiffres des énumérateurs, marchaient à grands pas vers la banqueroute. On pourrait appeler ceci rédiger (*editing*) les rapports des énumérateurs.

Ce travail a été fait consciencieusement et de la manière la plus parfaite possible, par des employés ayant pris sous serment l'engagement de s'acquitter de leur travail aussi fidèlement que le prescrit l'acte des recensements.

D'après les rapports du recensement de 1881, il y avait 254,935 personnes employées dans les différentes industries du pays, recevant \$59,429,000, égal à \$233 par année pour chaque personne. En 1891, le montant des gages reçus par tête, s'élevait à \$272, le nombre de personnes employées, à 367,496, et le montant total des gages à \$99,762,441. Cette moyenne des gages de \$233 pour 1881, et de \$272 pour 1891 représente, pour les deux années, les gages payés aux hommes, femmes, filles et garçons réunis.

Comme les hommes représentaient en 1881, 76.07 pour 100 du nombre total de personnes employées, contre 73.67 pour 100 en 1891, il est évident que le plus grand nombre de personnes recevant les gages les moins élevés, réduit d'autant la moyenne de 1891, comparée avec celle de 1881. Nonobstant cette réduction, la moyenne des gages payés en 1890-91, montre une augmentation d'au-dessus de 16 pour 100 sur la moyenne de 1880-81.

Ce fait indique une augmentation considérable dans le taux des gages, comme résultat du développement industriel durant les dix dernières années ; à tout prendre, le taux étant d'un bon cinquième plus élevé en 1890-91 qu'il ne l'était en 1880-81.

Dans le but de connaître la différence qui existait entre le maximum

et le minimum des gages (chose qui peut être faite en divisant le nombre de personnes employées par le montant des gages payés) nous avons choisi dix des différentes industries dans lesquelles les hommes sont, pour la plus grande partie, employés. Dans la première de ces industries, "Instruments aratoires," on trouve que dans Ontario il y avait en tout 3,373 personnes employées en 1891 dans cette industrie, recevant \$1,649,521, soit \$489 pour chaque employé par année.

Dans les établissements travaillant le temps complet, il y avait 3,299 hommes employés, recevant en tout \$1,634,269, soit \$495 pour chaque employé. Les gages payés à cette classe d'employés varient donc de \$489 à \$495.

En supposant qu'en 1881 la même condition d'activité ait régné dans la fabrication des instruments aratoires, le taux des gages de 1881, qui était de \$353, peut bien être comparé aux \$489 de 1891. Ainsi, nous devons conclure que la moyenne des gages payés aux ouvriers employés dans cette industrie dans Ontario, a augmenté de 38 %. La seule chose capable de détruire cette conclusion, c'est qu'il pouvait y avoir en 1881 plus d'établissements qui ne travaillaient pas le "temps complet" qu'en 1891, la moyenne se trouvant ainsi réduite. Dans ce cas il est évident que l'industrie de la fabrication des instruments aratoires est aujourd'hui dans de meilleures conditions qu'elle ne l'était en 1881, pour ce qui concerne les employés. Si les choses étaient à peu près égales, quant à la proportion des établissements travaillant le "temps complet," alors, comme il est dit plus haut, la moyenne des gages a augmenté de 38 %.

Les boulangeries et les boutiques de confiseurs ont été compilées ensemble en 1881, tandis qu'en 1891 on les a compilées séparément. D'après les rapports du dernier recensement, il y avait 2,433 personnes employées dans les boulangeries, recevant en tout \$789,190, soit \$322 pour chaque employé durant l'année. En prenant les établissements travaillant le temps complet, il y avait 2,385 employés recevant \$778,526, soit \$326 pour chaque employé. Les établissements de confiseur employaient 1,177 personnes recevant une moyenne de 263 par année, d'après la liste générale. Mais en retranchant les établissements qui ne donnaient pas de l'emploi le temps complet de l'année, la moyenne des des gages reçus dans les établissements fonctionnant le temps complet, s'élève à \$268 pour chaque employé.

En mettant les boulangeries et les boutiques de confiseurs ensemble en 1891, la moyenne des gages reçus par chaque employé travaillant le temps complet était de \$297, et de \$294 pour tous les établissements pris ensemble, contre \$294 en 1881. Ceci montre, autant que ce moyen d'arriver à une conclusion peut le faire, que les gages des boulangers et des confiseurs sont restés stationnaires.

Dans le cas des "Filatures de coton," il y avait, d'après le recensement de 1891, 2,495 personnes employées recevant en moyenne \$280.

Sur ces 2,495, il y avait 1,045 hommes et 1,450 femmes et enfants. Ainsi, 58 % des employés étaient des personnes autres que les hommes. En 1881, 80.0 % étaient des personnes autres que les hommes. La moyenne des gages payés en 1881 était de \$227, soit une augmentation en 1891 de 23 %. Nous avons donc dans cette industrie une augmentation relative dans la proportion des hommes employés, et une augmentation de 23 % dans la moyenne des gages payés.

Dans les Moulins à Farine d'Ontario, il y avait en 1891, 3,442 personnes employées recevant chacune \$390 par année. En 1881, la moyenne des gages payés était de \$341.

En prenant les établissements qui ont fonctionné le temps complet durant l'année 1890-91, on trouve qu'ils employaient 2,956 personnes recevant \$1,271,854, soit une moyenne de \$430 par année.

On peut dire ainsi que la moyenne des gages pour les employés qui travaillaient le temps complet de l'année, s'élève à \$430, et, en faisant une estimation d'après une comparaison des rapports de 1881 et 1891, on peut conclure que les gages des personnes employées dans cette industrie ont augmenté de 12 %.

Dans les "Fonderies et les ateliers de construction pour les machines," il y avait 6161 personnes employées en 1891, recevant \$2,520,560, soit \$409 pour chaque employé par année. En 1881, les employés recevaient en moyenne \$372 par année. Les employés qui ont travaillé, le temps complet en 1891 ont reçu \$411 par année. Il est donc évident que cette industrie était en pleine activité et que les gages y ont augmenté d'à peu près 12 %.

Dans le cas des Ebénisteries ou Manufactures de meubles, il y avait en 1891, dans Ontario, 4,700 personnes employées recevant chacune une moyenne de \$336 par année. Le nombre de personnes travaillant le temps complet s'élevait à 4,449, recevant chacune \$343 par année. En 1881, la moyenne des gages était de \$292. Ces chiffres montrent une augmentation de 15 % dans la moyenne des gages payés.

Dans le cas des Forges dans Ontario, il y avait 5,208 hommes et 113 personnes autres que les hommes, formant un total de 5,321 employés d'après le recensement de 1891. La moyenne des gages reçus par chacun de ces 5,321 employés s'élevait à \$266 par année, et la moyenne des gages reçus par les employés travaillant le temps complet, à \$300. En 1881, la moyenne des gages, était de \$234 ; ceci montre qu'en 1891 l'augmentation dans la moyenne des gages payés était de 13 %.

En 1891 les Briqueteries et les Tuileries d'Ontario employaient 3,256 hommes et 515 garçons ; la moyenne des gages reçus par ces hommes et garçons était de \$210, tandis que la moyenne des gages

reçus par ceux qui travaillaient le temps complet était de \$236. En 1881 la moyenne était de \$219. On voit de suite qu'il y a là quelque chose qui cloche; seulement 70% du nombre total des employés ayant travaillé le temps complet, il résulte que les gages nous paraissent avoir tombé de 4% au dessous de la moyenne de 1881.

Cet exemple nous montre la difficulté qu'il y a d'arriver à des conclusions générales au moyen de déductions sur le taux d'augmentation dans la moyenne des gages durant une période de dix ans.

Le nombre de personnes employées dans l'industrie de la "Cordonnerie" en 1891, était de 4,400, dont 3,878 travaillant le temps complet. La moyenne des gages payés à ces derniers était de \$333 par année; la moyenne pour tous les employés ensemble était de \$304. En 1881, la moyenne des gages payés à cette classe d'employés était de \$263, montrant par là une augmentation en 1891 d'au-dessus de 15%.

En 1891, il y avait 1049 personnes employées dans les brasseries d'Ontario recevant chacune en moyenne \$506; tandis qu'en 1881, il n'y en avait que 935 recevant une moyenne de \$386. L'augmentation dans les gages est donc de 31%.

En prenant ces 10 industries, nous trouvons, 1°, que la proportion de ces industries par rapport au "temps complet" d'opération, durant l'année 1890-91, était comme suit:—

Brasseries	100	pour 100
Filatures de coton	100	" "
Fonderies	99	" "
Instruments aratoires	98	" "
Boulangeries et Boutiques de Confiseurs	97	" "
Ebénisteries, etc.	94	" "
Cordonnerie	88	" "
Moulins à farine	86	" "
Boutiques de forges	82	" "
Briqueteries et Tuileries	71	" "

2°, que dans les industries suivantes les gages reçus ont augmenté dans la proportion indiquée:—

Brasseries	31	pour 100
Filatures de coton	23	" "
Instruments aratoires	38	" "
Fonderies, etc.	12	" "
Cordonnerie	15	" "
Ebénisteries, etc.	15	" "
Moulins à farine	12	" "
Forges	13	" "

que les gages payés aux employés des boulangeries et boutiques de confiseurs sont restés stationnaires; et que les gages payés aux briquetiers et tuiliers ont diminué de 4%.

Ceci représente une augmentation de 17% pour le groupe des dix industries. Le montant total des gages payés, divisé par le nombre total des personnes employées, sans aucun rapport au temps d'opération, donne une moyenne de 16% d'augmentation dans la valeur des gages de 1891 sur 1881.

Il résulte donc de ces deux renseignements, donnés séparément, que les gages ont augmenté de 16 à 17%. La proportion du nombre de personnes employées le temps

complet et la moitié du temps, ne change presque pas les chiffres de la liste générale, vu que les gages payés, tels que déterminés par la moyenne totale et par la moyenne des dix industries, ne varient à peine.

Les rapports des différentes provinces montrent les différences considérables qui existent dans les gages payés aux employés des mêmes industries.

L'uniformité dans les gages ne semble pas encore avoir été établie au Canada. Dans l'ouest les gages sont beaucoup plus élevés que dans les quatre premières provinces de l'Union. Plusieurs raisons nous portent à croire, cependant, à une action de nivellement dans cette direction; ainsi, en 1881, les gages payés dans Ontario, étaient représentés par 100 et dans Québec par 83, tandis qu'en 1891, Ontario étant représenté par 100, Québec s'élevait à 90. En 1871, Ontario représentait 100, et Québec 73. La variété dans les industries, d'après les recensements de 1881 et 1891, montre qu'il y avait, en 1891, dans Ontario, 257 différentes industries, contre 139 en 1881; dans Québec, 213 en 1891 contre 145 en 1881; dans la Nouvelle-Ecosse, 139 contre 99; dans le Nouveau-Brunswick, 131 contre 88; dans le Manitoba, 75 contre 39; dans la Colombie-Anglaise, 75 contre 51; dans l'Île du Prince-Edouard, 69 contre 50, et dans les territoires du Nord-Ouest, 35 contre 11.

GEORGE JOHNSON,
Statisticien.

Nos Maisons de Commerce.

Laporte, Martin & Cie.

Maison encore jeune qui a déjà pris place parmi les plus importantes dans le commerce d'épicerie en gros. Elle occupe, au coin des rues Notre-Dame et des Seigneurs, un magnifique local qu'elle s'est fait construire il y a un an. Cette maison, outre un assortiment complet et de premier ordre de toutes les marchandises en vente dans les épicerie, fait une spécialité d'épicerie fines, de vins et de liqueurs des premières maisons d'Europe: Prunes de Violett de Bordeaux, Conserves alimentaires de Talbot, Pâtes alimentaires des frères Conradi, Vins, Clartes, Sruternes, et Bourgognes de J. Brisson & Cie, de A. Guilhou, etc.; Champagne Clicquot, Cognac Lucien Foucault, etc.

La Compagnie d'approvisionnement alimentaire.

M. Vidal, gérant au Canada de la Compagnie d'Approvisionnement Alimentaires, vient d'arriver de France où il est allé veiller lui-même à l'exécution des énormes commandes prises par la Compagnie pour les maisons qu'elle représente, principalement pour la maison Archambeault et Frères, de Bordeaux et Cognac, (Cognac "Jockey Club," "Rhum Diamant," "Rhum des Lys"). La Compagnie est plus que jamais, grâce à de nouveaux arrangements pris par M. Vidal, en mesure de fournir au commerce du Canada les produits français, vins spiritueux, conserves alimentaires, fruits secs, etc., des meilleures marques, aux prix nets d'importation.

La Compagnie d'approvisionnement alimentaires de Montréal (limitée) a reçu la lettre suivante avec l'autorisation de la faire publier dans les journaux.

Paris, le 2 sept. 1892.

Compagnie d'Approvisionnement Alimentaires de Montréal (Limitée) Montréal.

Messieurs,

Nous vous prions d'informer les maisons de commerce du Canada que nous vous avons confié notre agence exclusive pour tout le Dominion et qu'à l'avenir nous refuserons tout ordre qui ne serait pas transmis par votre intermédiaire.

Nous vous présentons, messieurs,

Nos bien sincères salutations,

E. CUSENIER, fils aîné et Cie.

Hudon, Hébert & Cie.

Une des plus vieilles maisons d'épicerie en gros de la place de Montréal et dont la réputation n'a pas besoin de réclame. Elle fait un chiffre d'affaires de plus de un million de piastres par année, et choisit sa clientèle. Les marchands de la campagne devront, en venant visiter l'exposition, passer chez MM. Hudon, Hébert & Cie, s'ils veulent être bien assortis et bien servis.

A. E. Mallette & Cie.

Le célèbre cognac "Jobit" si connu dans tous les établissements où se vendent des liqueurs de choix, ainsi que le Rhum Hurard (seule médaille d'or à l'exposition universelle de Paris en 1889) sont en vente pour le commerce chez MM. A. E. Mallette & Cie. Ces Messieurs représentent également une foule d'autres maisons de produits alimentaires de vins et spiritueux et d'épicerie fines.

G. G. Gaucher.

M. Gaucher, marchand de provisions en gros, No 93 rue des Commissaires, se recommande aux marchands et commerçants de la campagne, comme le mieux en mesure de placer avantageusement leurs produits.

Les maisons d'épicerie de la ville seront assurées de trouver chez lui les produits et provisions de la meilleure qualité et aux prix les plus faciles.

M. Gaucher est le seul agent au Canada pour la vente en gros de la célèbre POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE à l'usage des bestiaux. Tous les propriétaires de chevaux devraient être constamment approvisionnés de cette poudre, la meilleure et la moins coûteuse de toutes les poudres de condition.

The Edward Cavanagh Co.

La Edward Cavanagh Co., est la maison sans contredit la mieux assortie de toute la partie ouest de Montréal en ferronnerie et quincaillerie. Elle manufacture et vend au commerce des huiles d'éclairage, huiles à lubrifier, et huiles de tanneurs. L'importance toute spéciale qu'elle donne à cette branche d'industrie lui permet de livrer des marchandises de première qualité, sans réductions, mélanges ni falsifications, aux plus bas prix du marché. Nous la recommandons en toute confiance aux marchands et aux industriels. Elle occupe actuellement de très vastes magasins sur la rue Notre Dame, près de la rue des Seigneurs.

Letourneux Fils & Cie.

L'honorabilité de la maison Letourneux Fils & Cie (à responsabilité limitée) est proverbiale dans le commerce Montréal. Il y a près de cinquante ans qu'elle tient au soleil une place enviable et enviée. A l'étroit dans son ancien local, elle vient de faire disparaître la cloison qui séparait son magasin du voisin et elle occupe maintenant un des plus vastes et des plus beaux magasins de la rue St. Paul. On y trouvera un assortiment complet de ferronneries quincailleries, huiles, peintures, vernis, verres à vitres, etc., aux conditions les plus favorables.

Chaput Frères.

L'agence Chaput Frères n'a plus besoin de recommandation. L'immense quantité de dossiers qu'elle a recueillie et qu'elle tient à jour avec une ponctualité minutieuse, est une source inépuisable de renseignements sans prix. Elle nous demande seulement de prier nos lecteurs de la campagne de vouloir bien, dans l'intérêt du commerce, répondre sincèrement et sans crainte d'indiscrétion aux demandes de renseignements qui leur sont adressées. Ce n'est qu'à titre d'échange de services qu'on met ainsi leur complaisance à contribution et ils n'auront jamais à se repentir d'avoir aidé la maison Chaput Frères à rendre justice à la position des personnes dont on s'informe auprès d'eux.

T. Frenette.

Les visiteurs à l'exposition examineront avec intérêt les coffres forts de sûreté; à l'épreuve du feu et des voleurs, ainsi que les autres travaux de serrurerie, tels que portes de voutes, etc., exposés par M. T. Frenette. M. Frenette, ouvrier pratique lui-même, emploie les meilleurs ouvriers de la métropole; son contre maître a acquis une expérience de vingt cinq ans dans les principales fabriques de Montréal. S'adresser à M. Frenette pour ces ouvrages, c'est s'assurer du travail le plus consciencieux et le mieux fini et c'est aussi encourager un compatriote.

N. F. Bedard.

Ancien acheteur de la maison D-MacPherson et Cie, M. Bédard a fait à bonne école son apprentissage dans le commerce de fromage. Personne mieux que lui ne sait placer les consignations qu'on lui adresse; aussi sa clientèle augmente rapidement et chaque année il compte de nouveaux clients parmi les fromagers.

Les propriétaires de fromageries trouvent chez lui, à d'excellentes conditions, tout ce qu'il faut pour monter et exploiter une fromagerie.



CONFITURES, GELEES et MARMELADES DE FRUITS

GARANTIES FRUITS et SUCRE

Pour MÉNAGES et pour le COMMERCE

SÉCIELEMENT préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc.; pour Ménages, Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc., etc.

PRIX SPÉCIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs.) Aussi—VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & Co.,
NÉGOCIANTS-INDUSTRIELS
MONTREAL.

Maintenant Ouverte !

EXPOSITION PROVINCIALE

— DU —

15 au 23 Septembre 1892

Machines en opération,

Musiques et Fanfares,

Outillages Industriels

et Mécaniques

- EXPOSITION D'HORTICULTURE -

Instruments Aratoires, construits avec les derniers perfectionnements,

Beurrerie et Fromagerie,

Chevaux, Bêtes à Cornes, Moutons, etc.

— COLLECTION NATIONALE DE —

RELIQUES HISTORIQUES CANADIENNES

De la SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE ET ANTIQUAIRE.

ENTREE, 25 CENTS,

Ouverte jusqu'à 10 h. du soir.

S. C. STEVENSON, *Gérant et Secrétaire,*

76 RUE ST-GABRIEL,

A. Racine & Cie.

Il y a peu de maisons de nouveautés à Montréal, tant dans la rue Saint-Paul que dans les alentours de la rue des Récollets ou sur la rue McGill, qui puisse rivaliser comme assortiment avec la maison A. Racine et Cie. D'une grande expérience pratique et disposant d'amples ressources pécuniaires, M. Racine a donné à son commerce des développements très considérables, qui mettent son établissement sur un pied de parité avec les plus fortes maisons dans sa ligne.

Il signale à l'attention des marchands, qui viennent en ville pour l'exposition, une ligne énorme de *Jobs* qu'il vend à des prix tout-à-fait irrésistibles.

Thibaudau Bros. & Co.

Ce qui donne à la maison Thibaudau frères & Cie une supériorité incontestable, c'est que, ayant un établissement à Londres, elle achète de première main ses marchandises sur tous les marchés de production de l'Europe. Aussi on trouve dans ses magasins de Québec et de Montréal les plus récentes nouveautés en faits de tissus de tous genres, soierie, draperie, rubannerie, bonnetterie, mercerie, modes, etc., à des prix très bon marché. La maison est représentée à Montréal par M. Alfred Thibaudau, aientilhomme accompli, qui tient dans la société montréalaise une place aussi distinguée que celle tenue par sa maison dans le commerce du Dominion.

And. Brisset & Fils

Un des problèmes de l'économie politique appliquée au commerce, consiste à chercher le moyen de mettre en contact le plus immédiat possible, le producteur et le consommateur. La maison And. Brisset & Fils a fait faire un grand pas à la solution de ce problème, en établissant un entrepôt de marchandises importées, que les détailliers peuvent acheter sans avoir à payer les bénéfices d'une foule d'intermédiaires. Les articles, vins et liqueurs, conserves alimentaires, eaux minérales, bougies, etc., que tient la maison And. Brisset & Fils sont vendus dans l'emballage d'origine, ce qui est une garantie de pureté.

E. Durocher & Cie.

Si l'on veut acheter directement ses farines des moulins du Manitoba ou du Haut-Canada, il n'y a qu'à s'adresser à l'agence générale, E. Durocher & Cie., qui fera la transaction aux prix des moulins. La maison E. Durocher & Cie fait aussi le commerce, achat et vente de toutes espèces de grains.

L. W. Telmosse & Cie.

Les marchands de la campagne n'auront guère su profiter de leur voyage à Montréal pour l'exposition, s'ils oublient de faire une visite aux vastes magasins de MM. L. W. Telmosse & Cie.; Nos 242 et 246 rue St-Paul, 87 et 89 rue des Commissaires. Ils y trouveront un assortiment choisi d'épicerie et de provisions à des conditions très favorables. La maison est tout spécialement recommandée pour la qualité de ses marchandises, la variété et le bon marché de ses articles importés. et le choix inattaquable de ses produits canadiens.

Chas Langlois & Cie.

La maison la mieux approvisionnée en beurres de choix, crémeries, townships, etc. Achète à la campagne aux plus hauts prix. Fait les plus grosses affaires en beurre et œufs de tout le commerce canadien-français de Montréal.

Le mouvement économique aux États-Unis

De l'*Economiste Français*.

Les censuses périodiques des États-Unis n'ont pas seulement pour objet de constater le développement et les conditions de la population. De très bonne heure on a considéré comme non moins nécessaire de recenser la richesse, de suivre les progrès économiques de la Confédération dans leurs diverses manifestations; production agricole, industrie, commerce, transports. Nous aurons à rendre compte des résultats du census de 1890 pour chacune des branches de la production. Le census doit, en outre, fournir une estimation générale de la richesse, soit comme renseignement particulier sur la situation de la grande république américaine, soit comme élément indispensable à l'assiette des principales bases qui alimentent les divers budgets locaux: États, comtés, villes ou communes. Cette estimation a, par suite, au point de vue fiscal, une importance considérable et une application immédiate. En 1880, l'impôt sur le capital, d'après le taux de 1% en moyenne, s'est élevé à 312,750,721 doll. Ce n'est pas la seule taxe locale, mais c'est de beaucoup la taxe principale.

On comprend facilement qu'il faut certains préparatifs, certaines données pour lever une taxation qui représente plus de 1,600 millions de francs. Le census n'est pas le seul instrument de préparation, mais c'est l'instrument définitif. Chaque année, les communes (townships) et les villes (cities) élisent un certain nombre de répartiteurs (assessors) chargés de distribuer entre les diverses classes des contribuables les sommes demandées par les communes, les villes, les comtés et l'État (state). Ces sommes sont additionnées. L'ensemble est attribué par les répartiteurs d'après les évaluations du capital mobilier et immobilier. Les fortunes inférieures à un certain chiffre ne sont pas taxées dans plusieurs États. Ce minimum est en général de 1,000 doll.

Dans les évaluations mobilières doivent entrer tous les biens ou capitaux de nature mobilière, tels que: actions, obligations, prêts, meubles, intérêts de commerce et d'industrie, marchandises, machines, créances, fonds publics. Dans les évaluations immobilières sont compris les terres, maisons, outils, instruments agricoles, le bétail, les provisions, les récoltes, etc. Faute par le contribuable, c'est-à-dire tout citoyen, de faire lui-même et de remettre ses évaluations, les répartiteurs y procèdent d'office.

Ce sont ces évaluations, renouvelées tous les ans, qui sont l'élément principal des estimations du census, qu'on peut considérer en réalité comme une sorte de reproduction, sans valeur fiscale, des évaluations locales annuelles.

De là de grandes difficultés et des réserves importantes à faire

concernant les estimations des censuses. Ces estimations n'ont qu'une valeur de seconde main. Or, les procédés d'évaluation, la nature des biens qui y sont soumis, les besoins, les idées, les mœurs, les lois des États et des territoires sont extrêmement dissemblables. Par suite les évaluations annuelles ont lieu dans des conditions tout à fait différentes, c'est ce que déclare formellement M. Porter qui a dirigé le census de 1890.

«Les lois sur les éléments des évaluations sont souvent changées, tantôt dans un sens restrictif, tantôt dans un sens extensif. Par suite, la relation entre l'évaluation et la valeur réelle des biens n'est pas fixe. Même dans les États où il est permis de les estimer à la véritable valeur du marché, les répartiteurs se laissent souvent entraîner par les suggestions des contribuables. Ainsi, dans le Massachusetts, la loi prescrit une évaluation à la véritable valeur et tous les rapports indiquent qu'au moins pour la *real property*, il serait difficile de vendre une propriété immobilière plus que son évaluation. Dans l'Illinois, pareille prescription de la loi; mais les répartiteurs, qui avaient reconnu qu'en 1880 les évaluations dans cet État avaient été de moitié au-dessous de la vérité, ont déclaré qu'en 1890, elles étaient descendues au quart... Autre observation: dans quelques États les valeurs de chemins de fer ont été comprises et dans quelques autres non comprises dans les évaluations.

De là un résultat d'une importance décisive, la présence de deux évaluations, la première conforme aux estimations locales devant servir d'assiette à l'impôt et la seconde plus générale devant satisfaire l'orgueil américain. Les Américains, en cela assez différents des Anglais, sont très rétifs aux taxations directes sur la *real* ou sur la *personal property*; par contre, ils ne se gênent pas pour croire à un développement prodigieux de la richesse américaine. La contradiction entre leurs opinions ne les embarrasse nullement et ils ne se croient pas le moins du monde tenus à traiter le fisc comme ils se traitent eux-mêmes.

Ces deux évaluations sont officielles depuis 1860 et nous pouvons les reproduire (millions de dollars):

Années.	Evaluations fiscales.	Evaluations probables.	Différences.
1860.....	12.085	16.160	4.075
1870.....	14.070	30.000	15.930
1880.....	16.903	45.642	28.739
1890.....	24.250	62.000	37.750

D'après ce tableau, on voit qu'aux États-Unis, comme dans beaucoup d'États, l'appétit vient en mangeant en matière de fraude fiscale. En 1860, le fisc n'était frustré que de 33% et n'avait rien à dire, mais en 1870, on lui a enlevé 114%; en 1880, 175% et 165% en 1890.

Maintenant, faut-il accepter les yeux fermés les 62 milliards de dollars, soit 320 milliards de francs? C'est fort douteux. On nous persuadera difficilement que sur 320 milliards de francs de biens divers, 120 milliards seuls paient les taxes et que 200 milliards y échappent.

Nous ne serions donc nullement éloignés d'admettre que ces 320 milliards sont pour la parade, pour donner quelque satisfaction au *Humbug* américain.

Sur ces 24 milliards, la part de la propriété foncière (*real property*) et de ses accessoires a été évaluée à 18,933,013,124 dollars et celle de la *personal property* à 5,718,572,341 dollars. On peut discuter le premier chiffre, mais le second est absolument inacceptable. En Angleterre et en France, la richesse mobilière ne le cède guère à la fortune immobilière. La différence de deux tiers aux États-Unis provient des fraudes des déclarations.

En attendant, dans les distributions que nous allons faire avec les bulletins officiels, nous sommes obligé de descendre de ces chiffres fantastiques de 320 milliards et de nous borner à ne naviguer qu'entre 120 milliards; or, partager 320 milliards ou 120 milliards entre 62 millions de têtes, donne des prorata fort différents, c'est ce que nous comptons faire toucher du doigt. Mais distribuons d'abord les 120 milliards ou 24 milliards de dollars reconnus.

Pour les évaluations, les États et les territoires ont été groupés de la même manière que pour le recensement de la population; elles ont même été mises en parallèle avec les accroissements de la population.

Il est à faire ici une observation préliminaire importante. De 1850 à 1890, les États ont varié en nombre. On en comptait seulement trente-cinq en 1850, trente-neuf en 1860, quarante-sept en 1870, quarante-neuf en 1880 et 1890. Les comparaisons ne peuvent dès lors avoir lieu qu'entre 1880 et 1890 pour tous les États.

(A continuer.)

Actualités.

Mademoiselle.—Je n'aime pas ces bonbons; les voilà qui commencent déjà à fondre.

Marchand.—Pas étonnant, mademoiselle; sous le feu de vos beaux yeux!

—Donnez m'en six livres, s'il vous plaît.

Les journaux spéciaux disent que la mode est aux souliers bas pour les dames.

H. A. MILLER

Peintres de Maisons, d'Enseignes et de Rideaux

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

Résidence, 95 rue Jacques Cartier.

Renoveau, Turcot & Martineau
CONTRACTEURS

407 Rue BERRI, Montréal
BELL TELEPHONE 6916.

LA SÉCURITÉ DANS LES AFFAIRES

Est le principal élément du Succès.

Si vous voulez être parfaitement renseigné et par conséquent faire des transactions non seulement lucratives, mais sûres,

PRENEZ UN ABONNEMENT A L'AGENCE

CHAPUT FRÈRES

Cette agence commerciale canadienne française, fondée en 1886, vous fournira, à un prix très modéré, des renseignements minutieusement contrôlés, tenus au jour le jour, détaillés et honnêtes, sur l'Histoire et la situation des hommes d'affaires au Canada, aux Etats-Unis, en Europe, etc., etc.

AYANT DES CORRESPONDANTS

Dans toutes les villes du Canada; dans toutes les principales villes des Etats-Unis: à New-York, Boston, Chicago, St-Louis, etc.; dans toutes les principales villes d'Europe: Londres, Paris, Berlin, Bruxelles, etc., etc.

Elle se charge, outre le service des renseignements, du règlement des affaires litigieuses au Canada et à l'étranger, des recouvrements difficiles, etc., etc.

10 PLACE D'ARMES,

MONTREAL.

C. H. LETOURNEUX, Président.

CHAS. LETOURNEUX, Vice-Président.

J. LETOURNEUX, Secrétaire-Trésorier.

LETOURNEUX FILS & CIE (Limitée)

Marchands-Ferronniers

Huiles, Peintures, Vernis, Verres à Vitres, etc.

Nos. 261, 263 ET 265 RUE SAINT-PAUL
MONTREAL.

Compagnie des Moulins à Papier de Montréal.

(Moulins à Papier du St-Laurent)

— MANUFACTURE ET VENTE DE —

Papier à Livres,
Papier Teinté.

Papier No. 3 à Journaux,

Papier coloré pour Affiches,

Papier manille blanchi et écru,

Papier brun d'emballage de paille,

Papier à factures, à lettres, à mémoires, et

Fournitures d'Imprimeries en général.

Papiers spéciaux sur commande. Prix spéciaux pour fortes commandes. Notre spécialité est de fournir aux Journaux par contrat.

Demandez les Echantillons et les prix avant de donner vos commandes.

BUREAUX ET MAGASINS,

586 à 588, Rue Craig, — — — Montreal.

Telephone No. 2690.

Boite P. O. 1133.

ASSOCIATION DES EPICIERS

Une assemblée régulière de l'Association des Epiciers a eu lieu mercredi le 7 septembre dernier sous la présidence de M. S. Demers, président de l'association. Etaient présents MM. S. D. Vallières, J. E. Manning, John Scanlan, John Johnston, M. Lemieux, Vital Raby, W. Carignan, Thos. Gauthier (éch.), James O'Shaughnessy, Ed. Elliott, &c.

MM. M. Hodge, J. A. Joly, L. J. Gladu, James Stewart et F. Aubin donnent leur résignation qui est acceptée.

Le président nomme MM. O'Shaughnessy et M. Lemieux auditeurs pour contrôler les livres du trésorier, et faire rapport à la prochaine assemblée.

Puis on procéda à la nomination des candidats pour l'élection qui aura lieu le premier mercredi d'octobre. Ont été mis en nomination les MM. suivants :

POUR PRÉSIDENT :

MM. S. Demers, John Johnston, John Robertson, Anselme Labrecque, J. E. Manning, B. Connaughton, P. Desormiers, John Scanlan et James O'Shaughnessy.

POUR VICE-PRÉSIDENT :

MM. John Robertson, Anselme Labrecque, J. E. Manning, Vital Raby, B. Connaughton, A. Beauchamp, John Johnson, Thos. Gauthier (rue Ste-Catherine), James O'Shaughnessy, P. Desormiers, Marcel Lemieux, Philéas Vanier, J. P. V. Daoust, J. O. Levesque, L. Demuy, P. Fillion, S. D. Vallières, S. Cormier, P. Legault, Ed. Elliott.

POUR SECRÉTAIRE HONORAIRE :

MM. l'échevin Thomas Gauthier, S. D. Vallières, John Scanlan, A. D. Fraser, Anselme Labrecque, David Ruel, J. Archambault, S. Demers, J. O. Levesque, R. Turner.

POUR TRÉSORIER :

MM. John Scanlan, James O'Shaughnessy, S. D. Vallières, A. D. Fraser, J. O. Levesque.

POUR MEMBRES DU COMITÉ DE RÉGIS :

MM. Ed. Elliott, S. Demers, A. D. Fraser, James E. Manning, Thos. Gauthier, John Scanlan, André Desjardins, B. Connaughton, J. O'Shaughnessy, John Johnson, J. P. Dixon, Ans. Labrecque, V. Raby, P. Desormiers, Martin Elliott, H. Viger, M. Lemieux, A. Dumont, Thos. E. Strong, S. Cormier, J. C. Cusson, I. Fillion, E. Upton, J. O. Levesque, W. Corbeil, Vital Daoust, P. B. Ménard, Jos. Gareau, P. Legault, A. A. Labrecque, Z. Goulet, M. Sheridan Graham, John Maloney, E. Houle, James O'Shaughnessy, S. D. Vallières, P. Vanier, S. Demers, O. Melançon, T. Langevin, N. Lapointe, L. Demuy, J. H. Howard, M. P. Laverty, O. Ricard, Geo. St-Jacques, A. D. Fraser, E. A. Painchaud, Thos. Gauthier (rue Ste-Catherine), Camille Lippé, J. A. Dussault, Félix Bigaouette.

Il est ensuite résolu que le secrétaire fasse imprimer des bulletins

de vote et les adresse par la malle aux membres de l'Association.

Et l'assemblée s'est ajournée.

Nous ne pouvons faire autrement que de prier instamment nos lecteurs de ne pas manquer d'assister à l'assemblée du mois d'octobre, pour prendre part aux élections de l'Association. Nous avons souvent reçu des confidences de membres qui se plaignaient qu'ils n'étaient jamais écoutés, que les affaires étaient toujours conduites par le même groupe de membres et que les Canadiens n'avaient jamais la chance de faire adopter une de leurs propositions.

Nous ne voulons pas discuter ici si ces plaintes sont bien ou mal fondées ; mais il est évident que, si elles ont quelque fondement, elles ne pourront plus avoir de raison d'être, le mois prochain que parce que ces membres n'auront pas voulu se donner la peine de se rendre à l'assemblée.

Si les membres mécontents sont assez nombreux pour imposer leurs vûes, ils font preuve de pûsillanimité en ne se rendant pas en foule à l'assemblée et en n'élisant pas leurs amis. Nous ne voulons, ni ne pouvons, comme organe de l'Association, prendre parti pour les uns ni pour les autres. Nous sommes, par devoir et par goût, tenus de rester neutre ; mais nous sommes aussi tenus, parce que nous voulons voir l'Association prospérer, de réveiller chez les membres l'intérêt qu'ils doivent porter à l'Association, et nous ne voyons aucun moyen de mieux réveiller cet intérêt qu'en aidant de tout notre pouvoir la majorité des membres à exercer l'influence qui lui est due.

Mais nous demandons aussi à la minorité, quelle qu'elle soit, de se soumettre de bonne grâce et de ne pas bôuder l'Association parce que ses officiers ne seront pas ceux qu'elle désirerait.

Que l'élection soit chaudement contestée ; qu'il y ait une cabale active de tous les côtés, que la majorité élise les officiers et que la minorité les accepte de bonne grâce ; voilà ce qui peut arriver de mieux à l'association et voilà ce qui peut lui rendre la vie, l'animation, l'activité dont elle paraît manquer un peu depuis quelque temps.

La Trolley à Toronto.

(Du *Monetary Times*)

Maintenant que Toronto possède le moteur *Trolley* pour ses Tramways, il ne sera pas hors de propos de mettre le public en garde afin qu'il prenne les précautions qui lui incombent pour prévenir les accidents. Le fait seul d'une augmentation de vitesse est une source de danger pour les personnes à pied, et c'est généralement à eux qu'il incombe de s'en garer.

Déjà une femme a été tuée pour avoir voulu traverser la rue Church en avant d'un char *trolley*.

L'Exposition Industrielle a lieu si tôt après la mise en opération du nouveau moteur, qu'il y a danger que les promeneurs à pied ne tien-

nent pas assez compte de cete augmentation de vitesse. Avec le temps, on s'y fera sans doute et les accidents provenant de cette source diminueront, quoiqu'il ne soit probable, à en juger par ce qui se passe dans les autres villes, qu'ils disparaissent complètement. La peur causée aux chevaux qui s'emportent à la vue extraordinaire d'un train qui se meut sans moyen apparent de propulsion, a déjà été la cause de dommages pour les citoyens. En demandant une augmentation de vitesse pour les tramways, nous encourrons un risque proportionné en quelque sorte aux avantages à retirer, quelque soit le moteur employé.

Mais le plus grave de la situation, c'est que la *Trolley* a des dangers contre lesquels le citoyen personnellement n'a aucun moyen de se défendre ; quelques-uns des accidents qu'elle produit ne peuvent être prévenus par aucune précaution humaine. Le bruit, la vitesse, le spectacle inaccoutumé de chars se mouvant par eux mêmes, la chute des fils, le *déraillement* assez fréquent du fluide électrique qui abandonne le fil pour vagabonder ailleurs, les rails qui se charge d'électricité, le feu mis aux chars, voilà autant de désastres que rend possibles le moteur *Trolley*. Les chevaux et les ouvriers sont quelquefois jetés à terre et les rails mêmes sont fondus lorsqu'ils viennent en contact sur la *Trolley* dérangée accidentellement de ses supports....

Les sirops

La fabrication des sirops est certainement celle qui exige le plus d'attention. Ces liquides, lorsqu'ils ne sont pas préparés avec tout le soin nécessaire, se clarifient difficilement, ou, de limpides qu'ils étaient au début, se troublent et ne se conservent pas. Ils sont susceptibles de nombreuses altérations et ce n'est qu'en opérant avec méthode qu'on parvient à les en préserver.

Le premier est le sirop de sucre qui entre dans la composition de tous les autres. Il y en a de deux sortes ; celui de sucre brut et celui de sucre blanc.

Pour préparer le *sirop de sucre brut*, on met dans une bassine 100 livres de sucre avec 20 pintes d'eau pure et 6 pintes d'eau albumineuse, on remue avec une spatule de bois et on chauffe le tout sur un feu vif. Lorsque le sucre bout et commence à se soulever, on verse lentement et de haut un litre d'eau albumineuse ; le sucre s'abaisse, puis ne tarde pas à remonter ; on renouvelle l'opération de l'eau albumineuse et la masse s'affaisse complètement. On écume au fur et à mesure que l'ébullition continue, en versant toujours de l'eau albumineuse à deux ou trois reprises différentes. Lorsque l'écume a presque disparu, que le sirop ainsi formé est à près transparent, on le passe à travers une chausse de molleton. Il faut qu'il marque de 30 à 32 degrés Baumé pour remplir les conditions ordinaires ; on le laisse sur le feu jusqu'à ce qu'il atteigne

ce point. S'il marquait plus, on le "décuirait" en versant de l'eau autant que possible de l'eau distilléo ;

Le *sirop de sucre blanc* se prépare, comme le premier, mais on emploie moins d'eau albumineuse. Toujours pour 100 livres de sucre, celui-ci raffiné et d'un beau blanc, et qu'on met dans une bassine par morceaux de moyenne grosseur, on ajoute 17 pintes d'eau pure et 6 pintes d'eau albumineuse. On fait fondre, puis on chauffe et on écume. L'ébullition ne doit pas être poussée trop vivement.

L'eau albumineuse se prépare d'avance en jetant dans un bassin, contenant un litre d'eau, six œufs avec leur coquille qu'on bat vigoureusement, puis en ajoutant 7 litres d'eau. Ces proportions sont celles qui sont nécessaires pour la fabrication de la quantité de sirop indiquée plus haut.

Les sirops étant une solution concentrée du sucre dans l'eau simple, on peut les obtenir soit à froid, soit à chaud, mais on comprend que dans le second cas la quantité de sucre dissoute soit plus considérable.

Dans le but de fabriquer des sirops composés, on ajoute au sirop de sucre ainsi préparé les ingrédients nécessaires, les matières aromatiques, en modifiant parfois, quelque peu, la cuisson suivant les circonstances. Pour le *sirop de gomme*, on lave la gomme arabique pour lui enlever les impuretés qu'elle contient, on la fait fondre à froid dans une petite quantité d'eau, 5 à 6 pintes pour 10 livres (doses voulues pour un sirop de sucre semblable à celui ci-dessus), on remue souvent afin d'aider la dissolution, puis on passe à travers un linge de toile fine et on ajoute au sirop de sucre bouillant clarifié. On fait bouillir le tout pendant quelques minutes, 4 à 5, et enfin on passe à la chausse de molleton garnie de papier Joseph réduit en pâte. On additionne souvent ce sirop refroidi d'eau de fleur d'oranger, environ 1 pinte.

Le sirop de gomme est ainsi établi suivant cette formule : sucre 100 livres ; eau, 28 pintes ; blanc d'œuf, 6 ; gomme arabique, 10 livres ; eau de fleurs d'oranger, 1 pinte. Une autre formule, donné par le Codex, est comme suit : sirop de sucre bouillant, 100 livres ; gomme, 13 livres ; eau 13 livres. La gomme est lavée et fondue comme précédemment, puis filtrée ; le tout est versé dans le sirop de sucre, on passe au premier bouillon.

L'Ile de Jamaïque vend chaque année aux Etats-Unis, des bananes pour une somme excédant la valeur réunie des récoltes de pommes, de pêches et de cerises de l'union américaine. Ce qui prouve qu'avec peu de terrain bien cultivé on produit plus qu'avec une grande terre mal exploitée.

* *

Les journaux du Haut Canada signalent la circulation de pièces fausses de 25 et de 50 centins.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

La société "J. & J. B. Robert," (Joseph Robert et Jean-Bte Robert), épiciers, Ste-Cunégonde, a été dissoute le 8 septembre 1892.

La société "B. J. Coghlin & Co.," (B. J. Coghlin et André Brisset), agents de manufactures, etc., Montréal, a été dissoute le 1er mai 1892.

La société "Macfarlane & Hampson," (Jos H. Macfarlane et John E. Hampson), commissionnaires, Montréal, depuis le 2 septembre 1892.

La société "Cadieux & Derome," (Hubert Chas. Cadieux, Louis Joseph Amédée Dérôme, Henri Bertrand et Napoléon Giroux), libraires, Montréal, a été dissoute le 9 septembre 1892.

La société "J. Laviolette & Cie," (Joseph Laviolette et Napoléon Dubrulle), Montréal, a été dissoute le 22 août 1892.

La société "Lachute Furniture Company," (Adolphus Hinton de Lachute et John James Warburton de Montréal), meubliers à Lachute et à Montréal, a été dissoute le 9 avril 1892.

La société "Boiron & Laurence," (Alexandre Boiron & Rodolphe Laurence), marchands de vins, Montréal, a été dissoute le 28 juillet 1892.

La raison sociale "James Popham & Company," (James Linton seul, fabrique de chaussures, Montréal, a été dissoute le 9 septembre 1892.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

"Robert & Jodoin," nouveautés, Montréal, Louis Fortunat Robert et Louis Octave Jodoin; depuis 1er septembre 1892.

"Montreal Cotton et Wool Waste Co." Montréal, Edward Lichtenhein et Samuel Edward Lichtenhein; depuis le 1er septembre 1892.

"Bédard, Brunet & Cie," imprimeurs-relieurs, Montréal, Pierre Bédard et Rodolphe Brunet, journaux *Le Glaneur* et *La Fortune*; depuis le 3 septembre 1892.

"F. Naubert & Fils," agents d'immeubles, collecteurs, etc., Montréal. Fernandez Naubert et Joseph Eugène Naubert; depuis le 8 septembre 1892.

"Berger, St-Louis & Cousineau," entrepreneurs du palais de Justice, Montréal, Charles Berger, Emmanuel St-Louis et Ludger Cousineau; depuis le 23 août 1892.

"MacFarlane & Son," commissionnaires, Montréal, Joseph H. MacFarlane et Joseph H. MacFarlane junior; depuis le 2 sept. 1892.

"St-Amour & Compagnie," couvreurs, etc., Montréal, Joseph Emile St-Amour et Clément Berthiaume; depuis le 4 août 1892.

"Cadieux & Derome," libraires, Montréal, Hubert Chas Cadieux, Louis Amédée Dérôme et Napoléon Giroux; depuis le 1er Janvier 1892.

"Cheesebrough Manufacturing Co. Consolidated," constituée en vertu des lois de l'état de New-York en 1881: New-York et Montréal Mathew Taylor, agent.

RAISONS SOCIALES

"B. J. Coghlin & Co.," agents de manufactures, Montréal, Bernard James Coghlin, seul depuis le 1er mai 1892.

DEMANDES DE SEPARATION DE BIENS
Dame Rose Isabella B. Ravary, épouse de M. Ferdinand Groulx,oucher, de l'île Perrot.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Dans l'affaire de H. Mousseau & Cie,

premier et dernier dividende payable à partir du 21 sept. 1892. Bilodeau et Renaud, curateur.

Dans l'affaire de J. Bilodeau et fils, de Ste-Marie; premier dividende payable à partir du 20 septembre 1892. H. A. Bédard.

Dans l'affaire de Delphis Drolet, à Québec; premier dividende payable à partir du 27 septembre. H. A. Bédard, curateur.

CURATEURS

M. Geo. Darveau a été nommé curateur à la faillite de M. At. Sansfaçon, de Québec.

M. E. L. Harvey a été nommé curateur à la faillite de Chas E. Charpentier, d'Abercorn.

FAILLITES.

Abercorn.—Charles E. Carpenter, magasin général, a fait cession de ses biens.

Chicoutimi.—M. Honoré Martel, magasin général, a fait cession de ses biens.

Montréal.—M. Maurice Meyer, chimiste, a fait cession de ses biens à la demande de M. F. X. Moisan.

Passif \$3,800.

Assemblée des créanciers le 21 septembre.

Une demande de cession a été signifiée à M. Geo. W. Parent, faisant affaires sous le nom de Parent frères.

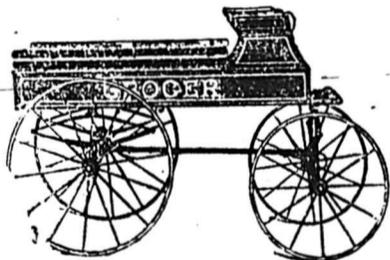
Une demande de cession a été signifiée à J. L. Barré & Cie, marchands de vins, etc., de la part de James Baxter.

Québec.—M. George Savard, embouteilleur, offre 25c. dans la piastre à 4, 8 et 12 mois, avec garantie.

Passif \$2,500, actif \$1,023.

TOUT EPICIER, MARCHAND OU AUTRE

Employant une express ou autre voiture.



peut acheter à meilleur marché et de meilleure qualité chez

R. J. LATIMER.

66 Rue du COLLEGE

que dans aucune autre place de toute la Province.

Le choix sur 100 sortes de voitures. Les acheteurs au comptant obtiennent un escompte spécial. Fret payé pour 50 milles.



Guerit radicalement et promptement
L'INTÉMPÉRANCE et déracine tout désir
des liqueurs alcooliques.

(Prix: \$1.00)

LA BANQUE DU PEUPLE

DIVIDENDE No. 112.

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'un dividende semi-annuel de trois pour cent sur les six mois courants, a été déclaré sur le fonds capital, et sera payable au bureau de la banque. Lundi, le 5 Septembre prochain et les jours suivants. Le livre de transfert sera fermé du 15 au 31 Août inclusivement.

Par ordre du Bureau des Directeurs,
J. S. BOUSQUET, Caissier.
Montréal, 29 Juillet, 1892.

NOS PRIX COURANTS

BOIS DE SERVICE

Pin.	6 à 16 pieds,	le M.	\$11 00	12 00
pouce strip shipping cull,	do	do	12 00	00 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	15 00	00 00
pouce shipping cull sidings	do	do	00 00	18 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00	30 00
pouce qualité marchande	do	do	25 00	35 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	8 00	00 00
pouces mill cull, strip, etc.	do	do	10 00	00 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00	10 00
pouces mill cull sidings	do	do	11 00	12 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	8 00	10 00
8 pouces mill cull	do	do	6 00	00 00
do bois clair 1er qualité	do	do		
Epinette.	5 à 9 pouces	do	9 00	10 00
pouces mill cull	do	do	10 00	11 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces. do	do	do	9 00	10 00
3 pouces mill cull,	do	do	12 00	13 50
1 1/2, 1 1/2 et de pces. qualité march.	do	do		
Pruche.				
2 et 3 pouces			9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars			10 00	11 00
Lattes—1ère qualité			1 70	00 00
2e do			1 40	00 00
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90	00 00
do XX	do	do	2 40	2 50
do X	do	do	1 50	00 00
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00	00 00
do 2e do	do	do	1 75	00 00
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90	00 00
do XX	do	do	2 40	2 50
do X	do	do	1 50	00 00
Bardeaux pruche marchande	do	do	2 00	00 00
Charpente en pin.				
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11		do	16 00	00 00
de 25 à 30 do do do do		do	18 00	00 00
de 31 à 35 do do do do		do	21 00	00 00
de 16 à 24 do - 3 x 12 à 3 x 14		do	18 00	00 00
de 25 à 30 do do do do		do	20 00	00 00
de 31 à 35 do do do do		do	23 00	00 00
Bois carré—pin.				
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carré		do	17 00	00 00
de 25 à 30 do do do do		do	19 00	00 00
de 31 à 35 do do do do		do	21 00	00 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carré		do	19 00	00 00
de 25 à 30 do do do do		do	21 00	00 00
de 31 à 35 do do do do		do	23 00	00 00
Charpente en pruche.				
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces		do	15 00	00 00
Charpente en épinette		do	18 00	00 00
do en épinette rouge		do	25 00	30 00

BOIS DURS

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24c
Cèdre rouge 1/2 pouce	do	10 à 12c
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14c
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13c
Cerisier 1 à 4 pouces	do	8 à 10c
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 22 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
do 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	20 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	25 00 à 30 00
Orme 1 à 3 pouces	do	20 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	25 00 à 30 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	20 00 à 25 00
do do blanc	do	40 00 à 45 00
Plaquage (veneers):		
Uni	par 100 pieds	90 à 1 00
Français,	la feuille	15 à 25c
Américain,	do	15 à 18c
Erable piqué,	le pied	00 à 5c
Noyer noir ondé,	do	00 à 5c
Acajou (mahogany)	do	8 à 10c

T. PRÉFONTAINE

MARCHAND

Bois de Sciage

CHARPENTE,
BARDEAUX, LATTES,
ETC., ETC.

Coin des rues Vinet et Canal

MONTREAL.

WILLIAM RIOPEL. ALPHONSE BOURDON

RIOPEL & BOURDON

(Successeurs de EUGENE MALO)

Marchands de Bois de Sciage

Coin des rues Vitre et des Allemands

En arrière de Drill Shed MONTREAL:

Geo. Bradshaw & Cie

Marchands de

Bois de Sciage et de Charpente

Bureaux, 41 rue du Bassin

(Près de l'Eglise Ste Anne)

Manufacture de Boîtes d'Emballage, Sciage et Planage.

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts blanchis ou préparés, toujours en stock

THIBODEAU & BOURDON

No. 1203 Rue Ste-Catherine

Coin de la rue Papineau MONTREAL.

Ont constamment en mains une quantité considérable de

Bois de Sciage Sec

Qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance.

Téléphono No 6039.

NOS PRIX COURANTS

Table of metal prices (Métaux) including copper, iron, zinc, and steel, with columns for item name and price per unit.

Filières et Cousinets:

Table listing various types of filaments and their prices, including 'Escompte 30 pour cent' and 'Escompte 30'.

TOLE

Table listing prices for different types of tin (Tole) such as 'Noire', 'Galvanisée', and 'Etamée'.

FERBLANC

Table listing prices for white iron (Ferblanc) products like 'Coke I C', 'Charbon de bois', and 'Pour chaque X'.

TUYAUX

Table listing prices for various pipe types (Tuyaux) such as '4 pouces par longueur de 3 pieds'.

Table listing prices for curved pipes (Coudes ronds) in different sizes.

Table listing prices for reduction pipes (Tuyaux de réduction) in various diameters.

Table listing prices for simple square or false square connections (Connection simple carrée ou fausse équerre).

Table listing prices for double square or false square connections (Connection double, carrée ou fausse équerre).

Table listing prices for siphons (Syphon) in simple and double versions.

Table listing prices for chimney pipes (Tuyaux à cheminée) in different sizes.

Table listing prices for various types of cements (Ciments) like 'Ciment de Portland' and 'Plâtre calciné'.

Table listing prices for bricks (Briques) from Montreal and other sources.

Table listing prices for various types of paints (Peintures) such as 'Blanc de plomb pur'.

Table listing prices for various oils and other products (Ess. de Térébenthine, Mastic, Papier goudronné).

Table listing prices for various types of glass (Verres à vitres) in different sizes and quantities.

Advertisement for L. B. LAPIERRE, a shoe store (CHAUSSURES) located at Rue St-Dominique, Montreal.

Text advertisement for L. B. L. regarding shoe services and repairs, mentioning 'Il continuera à se charger du répara-ge qui sera fait avec soin et promptitude'.

Advertisement for W. & F. P. CURRIE & CIE., importers of various goods like 'Tuyaux d'Egouts', 'Ciment de Portland', and 'Briques à feu'.

Advertisement for OSCAR GAUDET, an avocate (lawyer) located at 1572, Notre-Dame, Montreal.

Advertisement for L. N. BERNARD, an avocate (lawyer) located at Drummondville, P.Q.

Advertisement for J. M. Marcotte, a comptable et auditeur (accountant and auditor) located at 58, Rue Saint-Jacques, Montreal.

Advertisement for Marbrerie Canadienne, a marble and stone work shop located at 36 Rue Windsor, Montreal.

Advertisement for A. R. CINTRAT, a marble sculptor (Marbrier Sculpteur) located at 36 Rue Windsor, Montreal.

Advertisement for Garand Terroux & Cie, bankers and courtiers (Banquiers et Courtiers) located at No 3 Place d'Armes, Montreal.

Advertisement for Banque Ville-Marie, a bank with its principal office in Montreal and branches in other cities.

Advertisement for La Banque Jacques-Cartier, a bank with its principal office in Montreal and branches in other cities.

Advertisement for Banque d'Hochelega, a bank with its principal office in Montreal and branches in other cities.

Advertisement for La Banque du Peuple, a bank with its principal office in Montreal and branches in other cities.

Advertisement for A. E. POIRIER, an avocate (lawyer) located at 35 Rue St-Jacques, Montreal.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 10 Septembre 1902.

Chez M. ALEX, C. HUTCHISON, Architecte.

Rue Bleury.—Une bâtisse à 3 étages, pour logements.

Maçonnerie, J. B. St. Louis.
Charpente et menuiserie, L. Paton & Son.

Couverture, Campbell & Co.
Plomberie, Hughes & Stephenson.
Brique, W. McArthur,
Enduits, T. Phillips.

Peinture et vitrerie, G. DeZouche & Fils.
Propriétaire, Mme H. Lyman.

Chez M. J. RAWSON GARDINER, Architecte.

Beaurepaire (Lachine).—Un cottage à 2 étages.

Entrepreneur général, D. Legault, Montréal.

Propriétaire, W. Kavanagh.
Beaurepaire (Lachine).—Deux cottages.

Entrepreneur général, H. Brunet, Ste-Anne.

Propriétaires: C. P. Sclater et W. G. Slack.

Chez MM. PERRAULT & MESNARD, Architectes.

Rue Notre-Dame (Est).—Une bâtisse à 2 étages, 2 magasins.

Maçonnerie, _____
Charp. et menuis., _____

Couverture, Omer Ouimet.
Plomberie, do

Brique, _____
Enduits, Frs. Descaries.

Peint. et Vitrerie, H. A. Miller.
Propriétaire: Succession P. Grâce.

Rue Bleury (Coin Berthelet).—Une bâtisse à 3 étages, 2 magasins.

Maçonnerie, Plante & Dubuc.
Charp. et menuis., _____

Couverture, _____
Plomberie, _____

Brique, _____
Enduits, _____

Peint. et Vitrerie, _____
Propriétaire: Succession Prévost.

Chemin de la Côte des Neiges.—Séminaire de Philosophie.

Couverture, Brodeur & Lessard.
Propriétaire, Séminaire de Montréal.

Chez MM. PERRAULT & LESAGE, Architectes.

Rue Notre-Dame Est.—Une bâtisse à 3 étages, magasin et logement.

Maçonnerie, Plante & Dubuc.
Charpente et menuiserie, Bourgoïn & Cadieux.

Couverture, Bourgoïn & Cadieux.

Plomberie, Bourgoïn & Cadieux.
Brique, Jos. Brunet & Fils.

Enduits, Bourgoïn & Cadieux.
Peinture et vitrerie, do

Propriétaire: R. Préfontaine, M.P.

Chez M. R. MONTBRIAND, Architecte.

Rue Ontario.—Une bâtisse à 3 étages, magasin et logement.

Maçonnerie, P. Lecompte.

Charpente et menuiserie, Elie Gauthier.

Couverture, Geo. Yon.
Plomberie, do

Brique, A. Racette.
Enduits, _____

Peinture et vitrerie, _____
Propriétaire, B. Lefebvre.

CONTRATS EN PRÉPARATION.

Chez M. J. RAWSON GARDINER.

M. Gardiner est à préparer les plans pour une rangée de 6 cottages à Beaconsfield et recevra des soumissions pour ces travaux.

Chez MM. PERRAULT & LESAGE.

MM. Perrault & Lesage sont à préparer les plans pour:

Une bâtisse à 3 étages, comprenant 2 magasins et logements, rue McGill.

Propriétaire: Mme B. Colombier.

Une bâtisse à 3 étages formant 2 magasins et logements, rue Notre Dame Est, propriétaire. Jos. Deschatelets, Ecr.

Et recevront des soumissions pour ces travaux.

Chez M. R. MONTBRIAND.

M. Montbriand demande des soumissions pour des travaux de réparation à la résidence de M. Viau à la Longue Pointe. coût probable \$1,200.

VENTES PAR LE SHERIF

Pour la semaine prochaine

MONTEAL LOAN & M. Co. vs. J. A. LE-FEBVRE.

Rue du Jardin.—La moitié nord-est du lot 3073 du cadastre du quartier St-Gabriel, mesurant 20 x 80, vacant.

Vente au bureau du Shérif de Montréal le 24 septembre à 10 h. a. m.

PROVINCE DE QUÉBEC LICENCES DE MANUFACTURE

Avis est par les présentes donné que toute personne ou société, autre que les compagnies incorporées, qui exploite ou désire exploiter une manufacture de quelque article de commerce que ce soit, ou de s'occuper d'une industrie quelconque, autre que la fabrication du tabac ou des cigares, dans cette province, est requis par l'Acte 55-56 Vic. Chap. 10 de fournir au percepteur du revenu de la province du district où son établissement est situé le ou avant le 1er Septembre de chaque année une déclaration solennelle constatant en termes généraux le montant du capital employé par elle.

Toute telle personne ou société est obligée, aux termes de l'Acte susdit, dès que son capital excède la somme de cinq mille piastres, d'obtenir chaque année, au premier octobre, une licence du percepteur du revenu de la province dans le district où elle a ou se propose d'avoir son établissement principal, et payer au préalable, dans ce but, au dit percepteur la somme de:

Si le capital n'exécède pas \$50,000 \$ 50.00
Si le capital excède \$50,000, mais n'exécède pas \$100,500 100.00
Si le capital excède \$100,000 150.00

Des blancs de déclaration solennelle peuvent être obtenus au bureau du sousigné.

W. B. LAMBE.
Percepteur du Revenu de la Province, District de Montréal.

63 rue St-Gabriel.

MARTIN & GOUETTE

Manufacturiers de

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Tournages et Découpages, Bois de Charpente, etc.

Préparés en tous genres à court délai.

Bureau et Manufacture,

Rue Shearer, coin St-Patrick,

MONTRÉAL.

PAPINEAU LIME CO.

FOURS A CHAUX DE DESJARDINS

TRAVERSE C. P. R., CHEMIN PAPINEAU.

Bureau - - - 30 Rue St-Francois-Xavier, MONTREAL
(H. McLaren & Cie)

La meilleure qualité de Chaux, fraîche cuite, livrée promptement, telle que requis.
TELEPHONE No 7367.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tré

LETOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS

NOS. 261, 263 ET 265, RUE ST-PAUL
A l'enseigne de l'enclume, MONTREAL.

ROBIN & SADLER

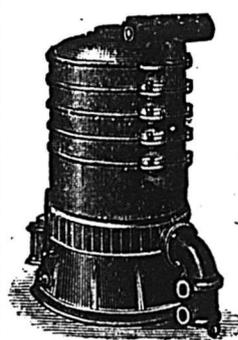
MANUFACTURIERS DE

COURROIES EN CUIR

2518, 2520 et 2522 Rue Notre-Dame, MONTREAL.

LA BOUILLOIRE A EAU CHAUDE "STAR"

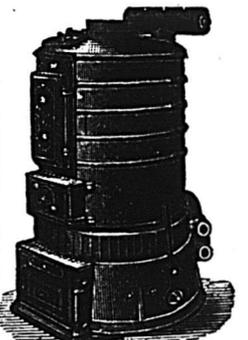
POUR LE CHAUFFAGE DES EDIFICES ET RESIDENCES



Reconnue aujourd'hui comme étant supérieure à toutes autres.

La chaudière "Star" possède un injecteur à Siphon au moyen duquel la circulation dans les calorifères à serpentin des étages inférieurs est accélérée par la circulation des calorifères des étages supérieurs. Cette invention importante que nous avons brevetée fonctionne admirablement et donne pleine satisfaction.

La chaudière "Star" est la seule sur laquelle on peut compter dans tous les cas et qui donne la plus grande satisfaction, quand toutes les autres ont échoué, n'a pas son égale en fini, en puissance de calorique et pour l'épargne du combustible. Les édifices les plus beaux et les plus grands du continent sont chauffés par la chaudière "Star."



Brevetée en Canada et aux Etats-Unis

MANUFACTURÉE PAR

E. A. MANNY & CIE

590 Rue Craig, Montreal

Demandez nos catalogues, certificats, circulaires et listes de prix.

THE EDWARD CAVANAGH CO.

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS.

Ferronneries, Poèles, Ustensiles de Ménage, Fournitures de Plombiers, Tuyaux en grès, etc., Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, etc.

Huiles à lubrifier et à brûler. Composé "Sun" pour Bouilloires.
Charbon "Scranton" de la Delaware Lakawanna & Western R. R. Co'y.

2547, 2549, 2551 & 2552 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.
Téléphone Bell No. 8025. Coin de la rue des Seigneurs.

LES DYSPEPTIQUES ONT BESOIN

D'une Alimentation nourrissante—facile à digérer.

Un aliment, qui possède ces qualités essentielles, c'est



Il contient toutes les vertus du bon bœuf rendu très digestible, de sorte qu'il n'est besoin que d'une très petite dépense de force vitale pour l'assimiler parfaitement.

A. DEMERS C. BRUNET

faisant affe sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

Ferblantiers, Plombiers, Couvresse ET POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE.

Assortiment très varié et complet d'Ustensils de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couvertures en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations des Fournaises à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, des Fournaises à l'air chaud, et des Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud scambins.

BELL TÉLÉPHONE 2392

R. G. GAUCHER

Peinture à l'épreuve du feu et l'eau

Premier prix obtenu à l'Exposition Provinciale OTTAWA 1879

Diplome obtenu à l'Exposition de Montréal 1881-1882

IMPORTATEUR DE

FERRONNERIES

218 et 221 rue St-Paul MONTREAL

C. E. L. DESAULNIERS,

Agent d'Immeubles et d'Assurances,

No 62 RUE ST-JACQUES, - MONTREAL.

PROPRIÉTÉS A VENDRE

Dans toutes les parties de la ville et a la campagne.

ARGENT A PRÊTER SUR PROPRIÉTÉS.

Ceux qui désirent acheter des propriétés recevront, sur demande, mon catalogue, contenant un grand nombre de bonnes propriétés.

C. E. L. DESAULNIERS.

62 RUE ST-JACQUES.

Heures de bureau, de 9 heures à midi.

Bureau du soir, 104 RUE VISITATION.

THE EDWARD CAVANAGH CO.,

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS,

Ferronneries, Poêles, Ustensiles de Ménage,

FOURNITURES DE PLOMBIERS,

TUYAUX EN GRES, ETC.,

Peintures, Huiles, Vernis, Verres a Vitres, Etc.

DEPARTEMENT SPECIAL

D'Huiles d'Eclairage, Huiles Lubrifiantes, Huiles pour Cuirs et Harnais, Composition "SUN" pour nettoyer les Bouilloires,

—AUSSI—

CHARBON "SCRANTON" de la DELAWARE LAKAWANA et WESTERN R.R. CO'Y.

Magasins et Salles d'Echantillons pour les Huiles

Nos. 2547, 2549, 2551 et 2553, RUE NOTRE-DAME, - MONTREAL.

Téléphone Bell No. 8025.

Coin de la Rue des Seigneurs.

IMPORTATION GENERALE D'EPICERIES DE TOUTE PROVENANCE

**THEES, VINS, LIQUEURS,
PRODUITS DES ANTILLES, ETC.**

L. W. TELMOSSE & Cie.,

EPICIER EN GROS

242 à 246 Rue St-Paul, 87 et 89 Rue des Commissaires, - MONTREAL.

AVANTAGES SPECIAUX:

Offerts au commerce de la campagne, qui est cordialement invité à venir visiter nos

MAGASINS.

Provisions! Farines! Produits de Ferme!

Un vaste assortiment, toujours à la disposition du commerce, avec les prix les plus abordables.

On sollicite la correspondance de tout le commerce de la province.

Livraisons promptes!! Attention soignée aux commandes par la malle.

G. G. GAUCHER,

Farines et Provisions en Gros, 91 et 93 Rue des Commissaires,

MONTREAL.

La Poudre Engraissive et Nourrissante

POUR LES CHEVAUX ET LES BETES A CORNES

Une des plus belles découvertes du siècle.

G. G. GAUCHER,

Soul Agent en Canada.



Cette poudre est Tonique, Dépurative et Vermifuge. C'est l'ami du cheval.

Si vous voulez rendre votre animal à la santé, donnez-lui la **POUDRE ENGRAISSIVE ET NOURRISSANTE**. Cette poudre qui est Stomachique, Dépurative et vermifuge, donne au cheval une vigueur et une allure qui plaît à son maître dès son premier essai. Cette poudre engraisse renforce ses nerfs et durcit ses chairs. Sa propriété dépurative prévient les maladies qui se rattachent à l'engorgement des intestins, telles que: Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestion du Foie, des Poumons, du Cerveau et la Gourme, et toutes les affections scrofuleuses.

Tous les vétérinaires les plus éminents des Etats-Unis recommandent tout particulièrement ce médicament qui est d'une odeur agréable, sans mauvais goût. Son usage est facile et économique, par le fait que vous en diminuerez la portion à chaque 25 livres, ainsi que la dose de la Poudre engraisseive.

PRIX: 1 Sac \$1.50, 4 Sac \$1.25, 10 Sacs \$1.20, 25 Sacs \$1.15, 50 Sacs et plus \$1.05.

CONDITION comptant et DIX pour cent au Commerce.

ARCHITECTES
 B. P. Tiroir 509. Téléphone 9321.
Theo. Daoust
 (Ci-devant de Daoust & Gendron)
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
 162, RUE ST-JACQUES, MONTREAL
 Bloc Barron. Eleveur.
 2me étage.

A. PREFONTAINE
 ARCHITECTE
 Successeur de feu Victor Bourgeau
 12, PLACE D'ARMES
 MONTREAL

Perrault & Lesage
 Ingénieurs Civils, Architectes, Arbitres
 et Evaluateurs
 17, Cote de la Place d'Armes, Montréal
 Téléphone Bell No 1869 — Téléphone Fédéral 838
 Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

R. Montbriand
 ARCHITECTE ET MESUREUR
 42, RUE ST-ANERE, 42
 MONTREAL

J. EMILE VANIER
 (Ancien élève de l'École Polytechnique)
 Ingénieur Civil et Arpenteur
 No 107 RUE ST-JACQUES
 En face du Carré de la Place d'Armes
 se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts,
 de tracés de chemins de fer et routes d'arpentages
 publics et particuliers, de demandes de
 brevets d'invention etc.
 Téléphone No 1800

A. BONNIN & G. MANN
 Ingénieurs Civils, Architectes
 NEW-YORK LIFE BUILDING
 CHAMBRE 215
 Téléphone Bell 1820

J. & P. BRUNET
 Importateurs et Ma facturiers de
 Monuments, Tombes, Charniers,
 Poteaux, Copings et toutes sortes
 d'Ouvrages de Cimetières
 Spécialité: Doubles Cercueils en Marbre.
 Ces nouveaux Cercueils sont préférables à tous
 autres connus sur ce continent.
 Réparations en tous genres à des prix très
 modérés.
 Résidence privée: J. BRUNET Cotes-des
 Neiges. Téléphone 4666.
 Résidence privée: Pla. BRUNET, Entrepren-
 neur-Briqueleur, 381 rue Berri. Bell Téléphone
 323.

J. L. DUHAMEL
 Marchand-Tailleur
 1680 rue Ste-Catherine
 3e porte de la rue St-Denis. Montréal.
 Assortiment complet
 — DE —
 Tweeds Français,
 Anglais,
 Ecosais,
 Etc., Etc.
 à très bas prix.

AGENTS D'IMMEUBLES
LACHLAN MACKAY
 Agent d'Immeubles, d'Assurances et de Finances
BATISSE DU TEMPLE
 No 185 ST-JACQUES.

CH. HOLLAND
 VENTE ET ACHAT
 — DR —
PROPRIETES
 SUR COMMISSION
 249, rue St-Jacques

R. GOHIER & FILS
 AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES
 Evaluateurs et Règlements des Pertes
 causés par les Incendies
 Prêts d'Argent sur Hypothèque
 Bureau No. 4 rue St-Laurent, Montréal
 (Coin de la rue Craig)
 Bell Telephone 7087 Chambre No. 1

McCuaig & Mainwaring
 DE MONTREAL ET TORONTO
 Courtiers d'Immeubles et Placements.
 BUREAUX:
 147 rue St-Jacques, MONTREAL. | 18 rue Victoria, TORONTO.
 Téléphone Bell 2433.

Bilodeau & Renaud
 COMPTABLES, AUDITEURS ET
 COMMISSAIRES
 No 15, rue ST-JACQUES
 SPÉCIALITÉ:
 Règlement des Affaires de Faillites
 Téléphone 2003

J. H. LECLAIR
 ARPENTEUR, INGENIEUR CIVIL ET
 ARCHITECTE
 se charge d'Arpentages publics et privés, Con-
 fection de Cadastres et Livres de Renvoi, Che-
 mins de fer, Aqueducs, Egouts, Brevets d'In-
 vention et Marques de Commerce, etc.
 No 73, Rue St-Jacques
 MONTREAL

EXTENSION
 — DES RUES: —
ST-LAURENT et ∞
 ∞ **St-Charles Borromée.**
 BUREAUX:
 No 116 rue St-Jacques
 Vis-à-vis le Bureau de Poste
 MONTREAL.

J'ai le plaisir d'annoncer aux acheteurs sur
 l'extension des rues St-Laurent et St-Charles
 Borromée que j'occupe à présent des bureaux
 plus confortables et plus accessibles à l'adresse
 ci-dessus, où dorénavant seront transigées tou-
 tes les affaires ayant rapport à l'Extension des
 rues St-Laurent et St-Charles-Borromée.
FRED R ALLEY.

J. Cradock Simpson & Cie
 AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES
 OFFRENT EN VENTE—Résidences de première classe; bonnes maisons;
 propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.
 OFFRENT A LOUER—Maisons meublées, maisons non meublées et Magasins
 FONT DES PRETS sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.
 ASSURENT les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.
 ADMINISTRENT LES PROPRIETES pour les propriétaires ou fidéi-com-
 missaires, au mieux de leurs intérêts.
 VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN, tous les quinze jours, le MERCREDI.
Bâtisse de l'Assurance la Guardian
 181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

REVUE IMMOBILIERE
 Montréal, 15 septembre 1892.
 L'amélioration dans les transactions
 sur la propriété foncière n'apparaît pas
 encore bien distinctement. Voilà pour-
 tant le moment qui s'approche où les
 capitalistes ont l'habitude de chercher
 des placements en immeubles. La sta-
 gnation actuelle durera-t-elle encore
 longtemps? Nous espérons que non.
 Les lots à bâtir ont rapporté les
 prix suivants:

Ville.	LE PIED
Rue Amherst	52c.
" St-Hubert	65c.
Avenue Maple	20c.
Rue Berri (St-J-B)	25c.

St-Henri:
 Rue Albert..... 33c.

Voici les totaux des prix de vente
 par quartiers:

Quartier Ste-Marie.....	\$ 2 300.00
" St-Jacques.....	27,843 40
" St-Louis.....	1,733.33
" St-Antoine.....	21,900.00
Ste-Anne.....	760.00
" St-Jean Baptiste	9,500.00
Côte St-Louis	800.00
Mile-End.....	6,900.00
St-Henri.....	1,779.90
Côte St-Antoine.....	25,771.00
	\$ 99,287.63
Semaine précédente.....	129,808.74
Ventes antérieures.....	10,162,057.36
Depuis le 1er janvier.....	\$10,391,153.73

Semaine correspondante 1891.....	\$ 145,419.07
" " 1890.....	116,667.10
" " 1889.....	140,019.94
" " 1888.....	102,802.92

A la même date 1891.....	\$ 8,951,643 20
" " 1890.....	7,258,158.88
" " 1889.....	5,745,582.05
" " 1888.....	5,360,810.86

Un seul prêt enregistré cette semai-
 ne porte 5 p. c.; il est de \$15,000. Six
 sont de 5 1/2 p. c. pour des sommes de
 \$2,000, \$2,000, \$4,300, \$6,300, \$9,000 et
 \$10,000; un à 5 1/2 p. c. pour \$16,000, les
 autres portent de 6 à 12 p. c.
 Voici les totaux de prêts par catégo-
 ries des prêteurs:

Cie de prêt.....	\$ 19,400
Assurances.....
Autres corporations.....	16,000
Successions.....	27,000
Particuliers.....	25,855
	\$ 88,155
Semaine précédente.....	99,030
Semaines antérieures.....	4,051,457
Depuis le 1er janvier.....	\$ 4,238,642

Semaine correspondant 1891.....	60,771
" " 1890.....	78,975
" " 1889.....	62,075
" " 1888.....	70,417

A la même date 1891.....	\$ 4,828,173
" " 1890.....	3,472,557
" " 1889.....	3,175,342
" " 1888.....	2,914,644

Annoncez dans le PRIX COURANT
 pour acheter ou vendre vos pro-
 priétés

VENTES ENREGISTREES
 Semaine terminée le 10
 Septembre 1892.

MONTREAL EST.
 QUARTIER STE-MARIE
 Rue Dorchester, p. du lot 457, quar-
 tier Ste-Marie, terrain mesurant 78 x 40,
 maison No 57 rue Dorchester, vendu
 par James Ormston à Charles Gravel;
 prix \$1,500.
 Rue Parthenais, p. du lot 1495, quar-
 tier Ste-Marie, terrain avec bâtisses,
 vendu par Mme Omer Sylvestre à
 Marie-Anne S. O. L. Desaulniers, épouse
 de Geo. Daveluy; prix \$800.

QUARTIER ST-JACQUES
 Rue Labelle, lot 477, quartier St-Jac-
 ques, terrain mesurant 1,480 p. en su-
 perficie, maison No 31 rue Labelle,
 vendu par Eusèbe Paquette à Joseph
 Bourdeau; prix \$1,200.
 Rue St-Hubert, lots 164 et 166, quar-
 tier St-Jacques, terrain avec maisons
 Nos 4 et 6 rue St-Hubert, et 11 B et 13
 rue St-Louis, vendu par Julie Morello
 et autres à Geo. Jos. Neville; prix
 \$10,000.

Rue Cherrier, lot 1211-90, quartier St-
 Jacques, terrain mesurant 23 x 84, mai-
 son Nos 7 et 9 rue Cherrier, vendu par
 Alfred Lambert à Dolphis Rastoul;
 prix \$4,000.
 Rue Visitation, lots 686 et 687, quar-
 tier St-Jacques, terrain mesurant 40 x
 70, maison Nos 128 et 130 rue Visitation,
 vendu par Frédéric et Louis Monarque
 à Joseph David; prix \$3,000.
 Rue Rivard, p. des lots 1202-52 et 53,
 quartier St-Jacques, terrains mesurant
 20 x 72 chacun, vacants, vendu par
 Robert Liggett à François Filion;
 prix \$1,600.

Rues Montcalm et St-Christophe,
 droits dans les lots 312 et 816, quartier
 St-Jacques, et p. de 299, quartier St-
 Louis, terrains avec maisons, vendu
 par David et Alphonsine Leblanc à
 Délima Leblanc et autres; prix \$3,000.
 Rue Amherst, lot 1211-113, quartier
 St-Jacques, terrain mesurant 25 x 110,
 vacant, vendu par Félix B. Lafleur à
 Louis Desjardins; prix \$1425.
 Rue St-Hubert, lots 1203-168 et 169,
 quartier St-Jacques, terrains mesurant
 274 p. en superficie chacun, vacants,
 vendu par Avila Lecompte à Charles
 Clavette; prix \$3,019.40.

QUARTIER ST-LOUIS.
 Rue St-Hippolyte, lot 1049-53, quar-
 tier St-Louis, terrain mesurant 21.3 x
 62.6, maison en bois et brique, vendu
 par Richard F. Greatham à Emily H.
 Logan, épouse de R. J. Lockhat; prix
 \$1,400.

Avenue Laval, un tiers indivise du
 lot 903-290, quartier St-Louis, terrain
 mesurant 20 x 72, maison en brique,
 No. 201 avenue Laval, vendu par Mme,

ARGENT A PRETER

en tout temps, sur propriété de cité de première classe. Intérêt peu élevé et conditions très faciles pour remboursement.

Sun Life Assurance Company OF CANADA

R. MACAULAY, Directeur-Gérant,
1706 rue Notre-Dame, Montréal.

Revenu.	Actif.	Assurance sur la vie en vigueur
920,174.57	2,885,571.44	19,436,961.84

Polices sans condition.

ARGENT A PRETER

Sur premier hypothèque, par montant de \$500 à \$1,000

E. R. GAREAU

1586 1/2 rue Notre-Dame
Vis-à-vis le Palais de Justice.
Heures de bureau de 9 à 12 a. m.

veuve Denis Bertrand à Emilie Philomène Etienne; prix \$333.33.

MONTREAL OUEST.

QUARTIER ST-ANTOINE.

Rue Durocher, lot 1854, quartier St-Antoine, terrain mesurant 63.6 x 120, maison en bois, No. 28 rue Durocher, vendu par Elizabeth Ann Ansley et autres à Onézime Deslauriers; prix \$8,000.

Rue Sherbrooke, partie du lot 1777, quartier St-Antoine, terrain mesurant 35 x 150, maison en pierre et brique, No. 907 rue Sherbrooke, vendu par Hugh Andrews Allan à Alfred Brunet; prix \$15,000.

QUARTIER STE-ANNE

Avenue Mapple (Sébastopol), lot 820, quartier Ste-Anne, terrain mesurant 40 x 95, vacant, vendu par Jean L. Leprohon es-qualité à John Burke; prix \$700.

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Sanguinet, lots 15-1007 et 1008, quartier St-Jean-Baptiste, terrains mesurant 20 x 72 chacun, maison Nos 776 et 778 rue Sanguinet, vendu par Argenas Goyer à Delphine Chanteloi, épouse de Louis S. Dandurand; prix \$3,500.

Rue Berri, lots 15-259 et 260, quartier St-Jean-Baptiste, terrains mesurant 20 x 72 chacun, vacants, vendu par Henri H. Brosseau à Médard Perrault; prix \$700.

Rue Cadieux, lot 25, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 1674 p. en superficie, maison Nos 1073 et 1075 rue Cadieux, vendu par Mme veuve Thomas Lemay dit Delorme à Octave Giroux; prix \$1,500.

Rue Berri, lots 15-88 et 15-104-88, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 20 x 80, vacant, vendu par Pierre A. Beaudoin à Zéphirin Charest; prix \$800.

Rue Berri, lots 15-75 et 76-15-104-75-76, quartier St-Jean-Baptiste, terrains mesurant 20 x 80 chacun, maison Nos 801 à 807 rue Berri, vendu par George et Camille Séguin à Adèle Bérubé, épouse de Jules Giroux; prix \$3,500.

Partie S. E. des rues Berri, coin St-Louis, lots 198-67 et 68, côte St-Louis, terrain mesurant 32 en front, 31 en arrière x 70, maison, boulangerie, etc., No. 10 rue Berri, vendu par J. D. Ed. Lionais es-qual. à George Muson dit Lapierre; prix \$800.

MILE END

Rue St-Louis, lot 138-28, Mile-End, terrain mesurant 24 x 100, vacant, vendu par Alphonse Boucher à Ovila Bois-menu; prix \$400.

Rues St-Laurent et St-Dominique, lots 115 et 120, Mile-End, terrain mesurant 45 x 165, maisons, etc., vendu par Mme. J. L. Laurier à Georges H. Labbé; prix \$6,500.

ST HENRI

Rue Albert, lot 879, St-Henri, terrain mesurant 23.2 x 100, vacant, vendu par M. Nolan, Delisle et autres à Louis Poirier; prix \$900.00.

Rue St-Ambroise, lot 2057, St-Henri, terrain mesurant 25 x 85, maison en bois, No. 30 rue St-Ambroise, vendu par Grégoire A. Bleau et autres à Augustin Vallée; prix \$810 plus rente foncière de \$150 par année.

CÔTE ST-ANTOINE

Avenue , p. du lot 374, côte St-Antoine, terrain mesurant 27 arpents 12 perches et 272 pieds en superficie, vacant, vendu par Wm. F. Lewis à David Yuile; prix \$25,771.

PROLONGEMENT DE LA RUE ST-LAURENT, ST-CHARLES-BORROMÉE, ETC. (Non Enregistrées).

Rue St Laurent, lot 44-344 mesurant 25 x 146, vendu par Fred R. Alley à H. Lemieux; prix, \$150.

Rue St-Laurent, lot 146-342, mesurant 25 x 146, vendu par Fred R. Alley à A. Collins; prix \$200.

Rue St-Laurent, lot 147-342, mesurant 28 x 146, vendu par Fred R. Alley à M. Guilbault; prix \$200.

Rue St-Laurent, lots 107, 108, 109, 110, 111-261, mesurant 25 x 146 chaque, vendu par Fred R. Alley à Cléophas Peltier; prix \$1,000.

Rue St-Laurent, lots 101, 102, 103, 104-261, mesurant 24 x 146 chaque, vendus par Fred R. Alley à P. Desroches; prix \$1,000.

Rue St-Laurent, lot 82-261, mesurant 25 x 146 chaque, vendu par Fred R. Alley à A. Bérubé; prix \$200.

Rue St-Laurent, lot 446-262, mesurant 25 x 146, vendu par Fred R. Alley à Hélène Piché; prix \$202.

Rue St-Laurent, lot 75-261, mesurant 25 x 146, vendu par Fred R. Alley à Dolard Lanthier; prix \$200.

Rue St-Laurent, lot 320-262, mesurant 25 x 146, vendu par Fred R. Alley à Camille Dansereau; prix \$200.

Rue St-Laurent, lot 71-261, mesurant 25 x 146, vendu par Fred R. Alley à Marie St-Jean; prix \$200.

Rue St-Laurent, lot 1782-262, mesurant 25 x 146, vendu par Fred R. Alley à Adolphe Lecours; prix \$200.

Rue St-Laurent, lots 194, 195-262, mesurant 25 x 146 chaque, vendu par Fred R. Alley au Docteur A. Brosseau; prix \$100.

Rue Mance, lots 74, 75, 76, 77, 78, 79-343 A, mesurant 25 x 120 chaque, vendu par Fred R. Alley à H. H. Sait; prix \$600.

Rue St-Urbain, lots 2, 3-343 343A, mesurant 25 x 120 chaque, vendu par Fred R. Alley à David Waters; prix \$200.

Rue St-Urbain, lots 4, 5-343 et 343 A, mesurant 25 x 120 chaque, vendus par Fred R. Alley à David Waters; prix \$200.

Rue St-Urbain, lots 6, 7-343 et 343 A, mesurant 25 x 120 chaque, vendu par Fred R. Alley à David Waters; prix \$200.

Rue St-Urbain, lots 8, 9-343 343A, mesurant 25 x 120 chaque, vendus par Fred R. Alley à David Waters; prix \$200.

Rue St-Urbain, lots 10, 11-343 et 343 A, mesurant 25 x 120 chaque, vendu par Fred R. Alley à David Waters; prix \$200.

Rue St-Urbain, lots 10, 11-343 et 343

A, mesurant 25 x 120 chaque, vendu par Fred R. Alley à David Waters; prix \$200.

Rue St-Urbain, lots 12-13-343 et 343 A, mesurant 25 x 120 chaque, vendus par Fred. R. Alley à David Waters; prix \$200.

Rue St-Urbain, lots 14, 15, 16-343 et 343 A, mesurant 25 x 120 chaque, vendus par Fred. R. Alley à David Waters; prix \$300.

Rue St-Urbain, lots 48, 49-343, mesurant 25 x 120 chaque, vendus par Fred. R. Alley à David Waters; prix \$200.

Rue St-Urbain, lots 50, 51-343, mesurant 25 x 120 chaque, vendus par Fred. R. Alley à David Waters; prix \$200.

Rue St-Urbain, lots 52, 53-343, mesurant 25 x 120 chaque, vendus par Fred. R. Alley à David Waters; prix \$200.

Rue St-Urbain, lots 54, 55-343, mesurant 25 x 120 chaque, vendus par Fred. R. Alley à David Waters; prix \$200.

Rue St-Urbain, lots 56, 57-343, mesurant 25 x 120 chaque, vendus par Fred. R. Alley à David Waters; prix \$200.

Rue St-Urbain, lots 58, 59-343, mesurant 25 x 120 chaque, vendus par Fred. R. Alley à David Waters; prix \$200.

Rue St-Urbain, lots 60, 61, 62-343, mesurant 25 x 120 chaque, vendus par Fred. R. Alley à David Waters; prix \$300.

Rue St-Laurent, lots 76, 77-262, mesurant 25 x 146 chaque, vendus par Fred. R. Alley à Albert I. Cummings; prix \$160.

Rue St-Charles-Borromée, lots 125, 126-341, mesurant 25 x 124 chaque, vendu par Fred. R. Alley à J. M. Lebrun; prix \$200.

Rue St-Charles-Borromée, lots 403, 404, 405-262, mesurant 25 x 124 chaque, vendu par Fred. R. Alley à Joseph Beauchamp; prix \$300.

Rue St-Charles-Borromée, lots 340, 341-262, mesurant 25 x 124 chaque, vendu par Fred. R. Alley à Joseph Bélanger; prix \$200.

Rue St-Charles-Borromée, lots 338, 339-262, mesurant 25 x 124 chaque, vendu par Fred. R. Alley à Cyrille Lusignan; prix \$200.

Rue St-Charles-Borromée, lot 308-262, mesurant 25 x 124, vendu par Fred. R. Alley à A Bérubé; prix \$100.

Rue St-Charles-Borromée, lots 283, 284-262, mesurant 25 x 124 chaque, vendu par Fred. R. Alley à Guillaume Charette; prix \$200.

Rue St-Charles-Borromée, lot 306-262, mesurant 25 x 124, vendu par Fred. R. Alley à Hubert Ste-Marie, prix \$100.

Rue St-Charles-Borromée, lots 406, 407, 408-262, mesurant 25 x 124 chaque, vendu par Fred. R. Alley à Isaie Lalonde; prix \$300.

Rue St-Charles-Borromée, lots 3, 4, 5-343, mesurant 25 x 124 chaque, vendu par Fred. R. Alley à James Leslie; prix \$300.

Rue St-Charles-Borromée, lots 300, 100, 401, 402-262, mesurant 25 x 124 chaque, vendu par Fred. R. Alley à N. Taillefer; prix \$100.

Propriétés à Vendre

A Vente Privée Par J. Cradock Simpson & Cie

RUE ST-URBAIN
Une grande maison en brique solide avec cuisine en allonge, en bon état, à cinq minutes du bureau de poste. Prix \$4,200.

RUE CADIEUX
Cottage confortable en brique, 9 chambres, en bon état, murs peints à l'huile, manteaux

de cheminées en marbre, tuyaux à gaz partout. Prix \$2,100 seulement.

RUE DE SALABERRY

Près de la rue Craig, bâtisse en brique solide de 119x89 pouvant servir à tous usages qui demandent une bâtisse solide et vaste.

AVENUE DU COLLEGE MCGILL

Un lot de façade de choix comprenant en tout 235 pieds de façade sur l'Avenue du Collège McGill, avec une profondeur de 100 pieds bornée par une ruelle. Trois maisons, dont celle du coin de la rue Burnside, avec les deux belles maisons à façade en pierre Nos. 52 et 54 Avenue du Collège McGill. C'est une magnifique occasion qui s'offre de réorganiser une magnifique propriété centrale pour résidences à un prix très modéré. Pour détails, s'adresser au bureau.

RUE NOTRE-DAME

Un terrain de 22,000 pieds, avec 154 pieds de front sur la rue Notre-Dame, presque en face de la rue McCreau et une profondeur d'environ 150 pieds jusqu'à la ligne des quais. Il y a une bonne maison en pierre à 2 étages bien construite, avec appareil de chauffage à l'eau chaude et bonnes dépendances sur le coin nord-est de la propriété. Le terrain vacant sera vendu à part si on le désire.

RUE ONTARIO

Un bloc de trois maisons, contenant six logements, près de la rue Bleury; donnant un loyer annuel de \$1,400. Excellent placement, les maisons se louent toujours bien à une bonne classe de locataires.

AVENUE DU PARC

Audessus de la rue Milton, un bloc bien situé de maisons à façade en pierre, en bon état, donnant un bon revenu. Prix \$5,750 chacune.

RUE PANET

Un lot de 80x80 pieds, à 75 pieds de la rue Craig, avec une bâtisse en brique solide à 2 étages et trois ailes en brique solide pouvant servir à une institution ou une manufacture

RUE RACHEL

Un block de logements à façade en pierre, contenant 6 logements, faisant face au parc Logan. Eau froide et eau chaude à tous les étages; gaz, etc., hangars et écuries.

RUE ST-DENIS

Maison à deux côtés de 25x40 sur un lot de 30 pieds sur la meilleure partie de la rue; en bon état et bien louée. Prix \$7,000.

RUE ST-HIPPOLYTE

Petite propriété lambrissée en brique sur fondation en pierre; en bon ordre et bien louée. Prix \$2 000.

RUE ST-LAURENT

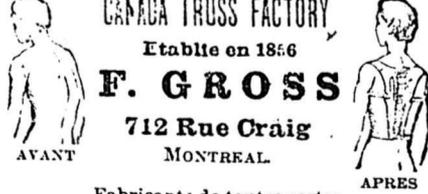
Block de bâtisses sur un lot de 71x84 avec l'usage d'un passage jusqu'à la rue St-Dominique; comprenant un magasin en brique avec logement audessus, deux côtés de amaisons en brique et une maison en bois loyer annuel dépassant \$900 doit sûrement augmenter de valeur.

RUE CHAUSSÉE

Un terrain de 40x100. Prix \$500 seulement.

J. CRADOCK SIMPSON & Cie
Agent d'Immeubles et
Encanteurs d'Immeubles
181 rue St. Jacques.

CANADA TRUSS FACTORY
Etablie en 1856
F. GROSS
712 Rue Craig
MONTREAL



AVANT APRES

Fabricants de toutes sortes d'instruments pour infirmités, jambes artificielles, Bretelle améliorée en acier, de GROSS, pour l'expansion de la poitrine.

Louée rendue aux sourds!
Les boiteux peuvent marcher!

Demandez les circulaires par lettre. Mentionnez ce journal.

A VENDRE

PAR

C. E. L. DESAULNIERS

Agent d'Immeubles

No. 62 RUE ST-JACQUES

Téléphone 9027

MONTREAL.

A VENDRE, rue St-Antoine, trois jolies maisons en pierre; conditions faciles.

\$7,200—A vendre, rue Champ-de-Mars, une bonne maison en pierre, a un ou deux logements, près de la rue Gosford.

\$7,500—A vendre, rue Cadieux, une maison en pierre.

\$10,000—A vendre, rue Ste-Elizabeth, une maison en brique solide, 4 logements; bon placement.

\$13,000—A vendre, rue Ste-Catherine, une maison avec magasin, bon sit pour le commerce.

\$2,600—A vendre, rue Wolfe, près de la rue Ste-Catherine; conditions très faciles.

\$9,000—A vendre, rue Sanguinet, entre les rue Vitre et Lagachetiere, contenant cinq logements.

\$12,000—A vendre, rue Latour, une maison en pierre à six logements; conditions très faciles.

\$15,000—A vendre, rue Ontario, une maison à trois étages, contenant trois magasins et logements, située près de l'église du Sacré-Coeur.

\$12,000—A vendre, rue St-Paul, une maison en pierre, contenant deux magasins et logements, avec un terrain de 34 pieds de front par 144 de profondeur; tout bâti sur la profondeur.

Terrain à vendre rue Amherst, Cherrier Berrie, St-Hubert, etc.

\$21,000—A vendre, rue Dorchester (ouest), une très belle résidence; conditions très faciles.

A vendre, Coteau Landing, une maison (connue sous le nom d'Hotel Pilon); très bon marché; aussi une autre maison—belle résidence.

A vendre, un grand nombre de propriétés dans toutes les parties de la ville.

C. E. L. DESAULNIERS,

62 RUE ST-JACQUES.

Heures de bureau: de 9 à midi.

Bureau du soir: 104 rue Visitation.

Cie d'Exposition de Montréal

GRANDE

Exposition Provinciale

A MONTREAL

Du 15 au 23 Septembre 1892

Grand Concours de Bétail.

Magnifique Etalage d'Horticulture.

Belle Collection de Pièces Historiques par la Société des Antiquaires et des Numismates.

Amusements Extraordinaires.

ASCENSION en BALLON et Descente en Parachute par le célèbre Aéronaute Anglais, Stanley Spencer.

Concert avec Fanfare Militaire pour Dames. Feux d'Artifice et Musique Magnifiques. Illumination Féerique à l'Electricité.

Les Tramways Electriques conduiront directement aux Terrains.

OUVERT LE JOUR ET LE SOIR.

ENTRÉE: 25 CENTIMS.

Toutes les demandes de terrains devront être faites de suite.

Pour obtenir la liste des prix et des renseignements complets, s'adresser à

S. C. STEVENSON,

Gérant et Secrétaire,

76 rue St-Gabriel, Montréal.

L'ECONOMISTE FRANCAIS

Sommaire de la livraison du 27 août 1892.

PARTIE ECONOMIQUE

La conduite des pouvoirs publics et des pouvoirs locaux en cas de grèves, p. 257.

Le commerce extérieur de la France pendant les sept premiers mois de l'année 1892, p. 259.

Le commerce extérieur de l'Angleterre pendant les sept premiers mois de l'année 1892, p. 260.

Une nouvelle tentative de réforme bureaucratique; la revision des services administratifs, p. 261.

L'île de Chypre; cession conditionnelle de l'île de Chypre à l'Angleterre; territoire, climat, production, population; progrès actuels; avenir et rôle politique de l'île, p. 263.

Les finances de la Russie, p. 265.

Lettre d'Angleterre; la situation monétaire, les mouvements d'or; la statistique annuelle des chemins de fer dans le Royaume-Uni; les emprunts en vue de travaux publics locaux, p. 267.

Le salaire et le loyer des ouvriers à Londres, p. 268.

Revue économique, d. 269.

Nouvelles d'outre-mer: République Argentine, Brésil, p. 270.

PARTIE COMMERCIALE

Revue générale, p. 271.—Sucres, p. 273.—Correspondances particulières: Lyons, Bordeaux, Marseille, le Havre, p. 273.

PARTIE FINANCIERE

Banque de France.—Banque d'Angleterre.—Tableau général des valeurs.—Marché des capitaux disponibles.—Marché anglais et chemins de fer américains.—Rentes françaises.—Obligations municipales.—Actions des chemins de fer: chemins de fer de Lyon, chemins Portugais et Espagnols.—Institutions de crédit.—Fonds étrangers: Italie, Espagne, Portugal.—Valeurs diverses: Valeurs de mines et prix des métaux depuis trois ans: les mines d'or du Transvaal.—Assurances.—Renseignements financiers: Recettes des Omnibus de Paris, des Voitures de Paris, de la Compagnie française de Tramways, de la Compagnie Parisienne du Gaz et du Canal de Suez.—Changes.—Recettes hebdomadaires des chemins de fer, p. 274 à 281.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria;

Quand elle fut enfant, elle en voulut encore;

Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adore;

Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria.

Geo. H. Plourde

AVOCAT

32 RUE ST-GABRIEL

Bureau du soir, 313, Rue Richmond

ANNONCEZ DANS

"LE PRIX COURANT"

Pour vendre vos Propriétés

A Vendre

\$3,000.—Un lot vacant de 25 x 107 sur la rue Sherbrooke, près de la rue St-Denis, seulement \$327 comptant, la balance à intérêt au taux de 4 o/o.

\$7,200.—2 maisons en pierre et brique sur la rue Sanguinet entre les rues Craig et Vitre.

\$6,500.—Une maison en pierre sur le bas de la rue St-Denis.

\$16,000.—Un pâté de maisons en brique solide sur la rue Quesnel, louée \$1,680.

\$6,000.—3 maisons formant l'encoignure des rues Rivard et Montréal. Terrain 80 pieds carrés.

2 belles résidences d'été à St-Vincent de Paul, une à l'île Perrot, une à Beauharnois, et une à Lachine.

GUIMOND BROSEAU

AGENTS D'IMMEUBLES ET EVALUATEURS

1562 Rue Notre-Dame

(En face du Palais de Justice)

Alphonse LaBadie

15, rue St-Lambert

MONTREAL

Agent d'Immeubles,

Assurance,

Prêts et Collections.

Attention particulière donnée à l'administration de succession, la location de maisons et la collection des loyers.

Téléphone Fédéral, 885. B. B. P. 1036. Avec MM. LaBadie & LaBadie, Notaires.

Annoncez dans LE PRIX COURANT, pour vendre vos propriétés

T. FRENETTE

MANUFACTURIER

COFFRES-FORTS

PORTES de VOUTES

Fournitures pour plâtriers, Grillage

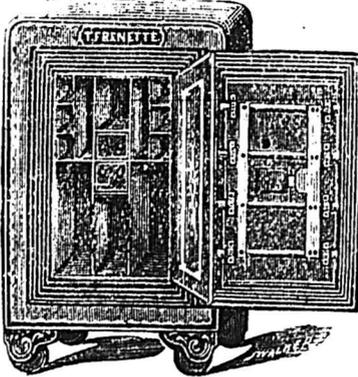
et Serrurier.

372—RUE CRAIG—372

MONTREAL

Entre les rues Sanguinet et St-Denis

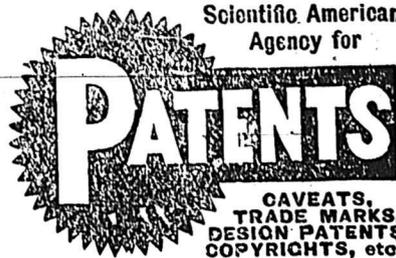
Ouvrages en fer et Réparations faites avec soin et à Prix Modérés.



NOUVELLE DECOUVERTE PAR ACCIDENT. En faisant un composé chimique une partie de ce composé est tombée sur la main du chimiste qui, après s'être lavé, a découvert que le poil était complètement disparu. Nous avons immédiatement mis cette merveilleuse préparation sur le marché et la demande est maintenant si grande que nous l'offrons dans le monde entier sous le nom de **QUEEN'S ANTI-HAIRINE**. Cette préparation est tout à fait inoffensive et si simple qu'un enfant peut s'en servir. Réglez le poil et appliquez le mélange pendant quelques minutes et le poil disparaît d'une façon magique sans causer la moindre douleur et sans causer le moindre tort sur le moment ou après. Cette préparation diffère de toutes celles en usage jusqu'à présent pour les mêmes fins. Des milliers de **DAMES** qui étaient ennuyées de poils sur la figure, le cou et les bras témoignent de ses mérites. Les **MESSEIERS** qui n'aiment pas à avoir de la barbe ou du poil au cou devraient se servir de la **QUEEN'S ANTI-HAIRINE** qui met de côté la nécessité de se raser, en empêchant pour toujours la croissance du poil. Prix de la "Queen's Anti-Hairine" \$1 la bouteille, envoyée franco par la poste en boîte de sûreté. Ces boîtes sont scellées de manière à éviter l'observation du public. Envoyez le montant en argent ou en timbres avec l'adresse écrite lisiblement. La correspondance est strictement confidentielle. Chaque mot que contient cette annonce est honnête et vrai. Adressez **QUEEN CHEMICAL CO., 174 Race street, Cincinnati, Ohio.** Vous pouvez enregistrer votre lettre à n'importe quel bureau de poste afin de vous en assurer le livraison. Nous paierons \$500 pour chaque cas d'insuccès de cette préparation ou pour la moindre injure qu'elle ait causée à une personne qui en a acheté. Chaque bouteille garantie.

SPECIAL.—Aux dames qui répandent ou qui vendent 25 bouteilles de Queen's Anti-Hairine nous donnerons une robe de soie, 15 verges de la meilleure soie. Bouteille grandeur extra et échantillons de soie à votre choix, envoyés sur commande. Salaire ou commission aux agents.
Nous avons essayé la Queen's Anti-Hairine et nous déclarons qu'elle possède toutes les qualités ci-dessus. **LYTLE SAFE & LOCK CO., EDWIN ALDIN ET CIE., JNO. D. PARK & SONS,** Agents en gros, Cincinnati, O.

Scientific American Agency for



CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

E. R. Gareau

AGENT D'IMMEUBLES ET PRETS D'ARGENT

1586 1/2 Rue NOTRE-DAME

Vis-à-vis le Palais de Justice.

OFFRE EN VENTE propriétés de ville et de campagne.

A LOUER, magasins et maisons privées.

PRETS D'ARGENT sur première hypothèque à 5 o/o.

LOCATION de MAISONS, attention particulière donnée à cette branche.

Téléphone Bell 2940.

A VENDRE

Une propriété, No. 235 rue Pantaléon, quartier St Jean-Baptiste maison en bois et brique, neuves, à 4 logements; terrain 54 x 90.

s'adresser à G. ST-PIERRE,

Epicier, 15 St-Louis,

Montréal.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS et CHIMISTES

No 1475 Rue Notre-Dame, Montréal

Manufacturiers et Marchands en Gros

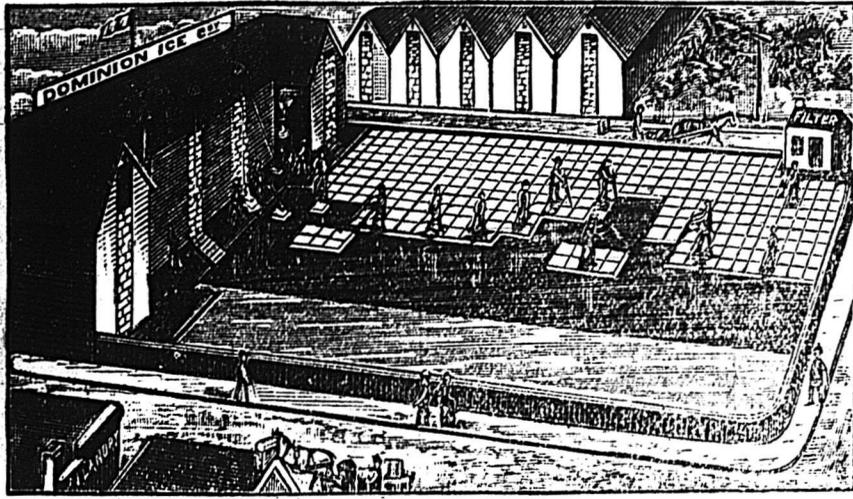
d'Essences culinaires, Huiles à cheveux, Parfumeries, Vernis à chaussures,

Lessive en caisses, Caustique

en canistres, Huile d'Olive en bouteilles,

Huile de Castor, etc., etc.

Prix modérés et commandes exécutées avec diligence



GLACE PURE BREVETEE

Production naturelle au moyen d'eau filtrée par la **DOMINION ICE CO.** rue Ste Emille a St Henri.

LA DOMINION ICE COMPANY a résolu victorieusement le problème de la production à bon marché de la glace pure, et sans danger pour la consommation. Elle est produite à l'air libre, (voir la gravure), dans un bassin cimenté dont le fond est couvert de sable fin, et qui reçoit d'un filtre perfectionné une eau limpide et pure, exempte de microbes, soumise à la congélation. Produite dans ces conditions, la glace de la DOMINION ICE CO ne renferme aucun germe de maladie; les hôpitaux, les maisons de pensions, les hôtels, les restaurants, comme aussi les maisons privées, doivent s'approvisionner de préférence, de glace pure, et éviter ainsi les maladies résultant de l'usage de glace impure. LA DOMINION ICE CO a fait ses preuves; elle a donné satisfaction au public; les médecins et le bureau d'Hygiène Provincial recommandent particulièrement sa glace pure dont les procédés de production sont protégés par des brevets. Envoyez vos commandes immédiatement. 19, 26, 23, 30

Aux **EPICIERS** qui ont besoin d'une glace très pure, parce que les denrées qu'ils conservent dans leur réfrigérateur se détériorent si elles sont en contact avec un air vicié ou une odeur quelconque, la glace de la "Dominion Ice Company" est celle qui se recommande d'elle-même.

Agence Commerciale, Union du Crédit.
A. BERTIN & CIE.

COLLECTION de factures, mémoires, comptes notes, billets, etc., etc., sous commission de 2 à 5 pour cent net pour tous frais. (Conditions spéciales pour le commerce de gros.)
AVANCES de 30 à 50 pour cent sur le montant des bordereaux remis en collection.
ESCOMPTE au taux légal, de tout effet de commerce ou billet promissoire, sous solvables signatures.
PRETS sur marchandises, valeurs, immeubles, titres, etc.
ACHAT de marchandises en solde, créances, vieux stock, etc., etc.
VENTE ET ACHAT de fonds de commerce.
REPRESENTATION commerciale et d'affaires.
GERANCE d'immeubles et de succession.
RENSEIGNEMENTS commerciaux.

DEPOTS—8 p % l'an d'intérêt bonnes garanties sont offertes pour les dépôts d'argent qui sont disponibles à demande; et 8 à 10 p. % pour dépôts à long termes fixés.
TRADUCTION. — Service spécial pour la traduction anglaise et française de tous documents judiciaires ou autres, annonces, réclames, correspondances, etc.
CONTENTIEUX.— Affaires litigieuses, poursuites ou défenses devant les cours de la province à des conditions avantageuses.

L'Agence se charge: de règlement et vérification de compte, liquidation de société, de faille, de succession; convention de créanciers en vue d'arrangement; correspondance, démarrage, rédaction d'actes sous seing privé, travaux d'écriture et de comptabilité à prix raisonnable. Téléphone 7248 444 Lagauchetière, Montréal

"LA ROYALE"
D'ANGLETERRE
BUREAU PRINCIPAL, AU CANADA ----- MONTREAL
CAPITAL ----- \$ 10,000,000
VERSEMENTS ----- \$29,000,000
Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement, \$800,000. Responsabilité des actionnaires illimitée.
LA ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurance contre l'Incendie du monde.
WILLIAM TATLEY, Agent principal et Gérant résident.
E. HURTUBISE et A. ST-CYR, Agents principaux du Départ. français, Montréal.

"LA CANADIENNE"
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
Bureaux: 114 rue St-Jacques, Montreal
EN FACE DU BUREAU DE POSTE.
Président: HON. J. G. LAVIOLETTE M. C. L.; vice président: F. X. MARTINEAU.
PAIEMENT PROMPT COMME D'HABITUDE.
M. P. GARON, Gérant "La Canadienne," Montréal, 15 Juin 1892.
CHER MONSIEUR, Montréal
Je ne puis m'empêcher de reconnaître la libéralité de votre Compagnie qui me paie le montant de la police No. 1118 (assurant la vie de feu mon époux Joseph Darveau pour \$500-00) sans attendre plusieurs mois comme font la plupart des compagnies, mais de suite après avoir eu les preuves de mort, et de la réclamation:
EMÉLIE LABRECQUE
marque
Veuve de JOS. LABRECQUE,
Bénéficiaire:

HENRI LABRECQUE: Témoin.

MAISON
Laurent, Laforce & Bourdeau
(FONDÉE EN 1860)
No. 1637 RUE NOTRE-DAME
Téléphone Bell, 1297 **MONTREAL**
SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS



HARDMAN, de New-York.
MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N.-Y.
IVERS & POND, de Boston.
ET DES MEILLEURS
Pianos et Orgues
FABRIQUÉS AU CANADA.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance limitée dont elle a toujours joui.
RÉPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et tous cours en mains PIANOS D'OCCASION

The Canada Sugar Refining Company
(LIMITED), MONTREAL

Offre en vente toutes sortes de Sucres raffinés et Sirops de la marque bien connue



CERTIFICATS DE FORCE ET DE PURETÉ

BUREAU DE L'ANALYSTE PUBLIC
MONTREAL, 9 sept. 1887.
A "The Canada Sugar Refining Co'y", Montréal.
MESSIEURS. — J'ai personnellement pris des échantillons d'un stock considérable de votre sucre granulé, marqué "REDPATH", et les ai examinés avec soin au polariscope. J'ai trouvé que ces échantillons atteignent à aussi près la pureté absolue qu'on peut y atteindre par aucun procédé de raffinage.
L'épreuve au polariscope, hier, a donné 99.90 p.c. de pur sucre de canne, ce que l'on peut considérer dans le commerce comme du SUCRE ABSOLUMENT PUR.
JOHN BAKER EDWARDS,
Ph. D., D.C.L., F.C.S.,
Analyste public pour le District de Montréal, et Professeur de Chimie.

LABORATOIRE DE CHIMIE
FACULTÉ DE MÉDECINE UNIVERSITÉ MCGILL
MONTREAL, 9 sept. 1887
A "The Canada Sugar Refining Co'y", Montréal.
MESSIEURS. — J'ai pris et examiné un échantillon de votre sucre "EXTRA GRANULE" et je trouve qu'il contient 99.88 p.c. de sucre pur. C'est, de fait, le meilleur et le plus pur que l'on puisse manufacturer.
Votre dévoué
G. P. GIRDWOOD

"L'IMPERIALE"
DE LONDRES
Compagnie d'Assurance contre le Feu
FONDÉE EN 1803
ACTIF: AU-DESSUS DE \$9,000,000.
Bureau principal pour le Canada et Bureau pour Montreal:
Dans le splendide Edifice de la Compagnie, sur la PLACE d'ARMES
EN FACE DE L'EGLISE NOTRE-DAME
E. D. LACY, Gérant-résident